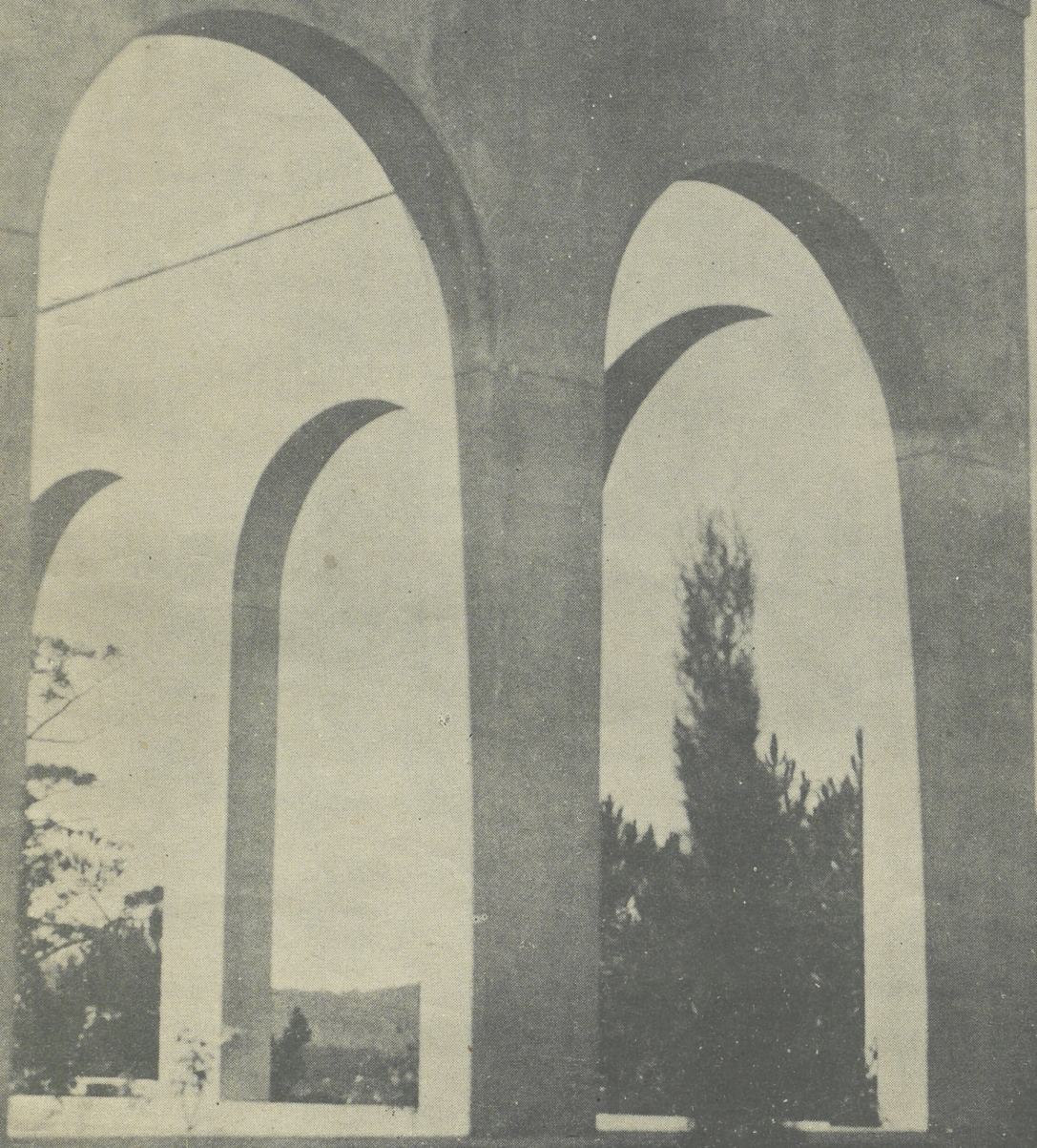
INDOCHINE

NUMÉRO SPÉCIAL 155
19 AOUT 1943
4e ANNÉE
1$



L'ARCHITECTURE MODERNE EN INDOCHINE

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

LOTERIE INDOCHINOISE



Tr. Tanloc

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

SOCIÉTÉ DES CIMENTS PORTLAND ARTIFICIELS DE L'INDOCHINE







EN VENTE

Chez les principaux commerçants de l'Indochine, tels que :

L'UNION COMMERCIALE INDOCHINOISE ET AFRICAINE,
MM. DESCOURS ET CABAUD,
POINSARD ET VEYRET,
DENIS FRÈRES,
COMPTOIRS GÉNÉRAUX DE L'INDOCHINE, etc...

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

BROSSARD
MOPIN

ENTREPRISES GÉNÉRALES
BÉTON ARMÉ

Siège social et agence pour l'Indochine de la SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DES ÉTABLISSEMENTS BROSSARD MOPIN :
48, rue Richaud — SAIGON

BUREAUX A :
Phnom-Penh (Village Catholique)
Vinh (Annam)

BUREAU A PARIS :
74, rue Saint-Lazare

SOCIÉTÉ FRANÇAISE
D'ENTREPRISES DE DRAGAGES
ET DE TRAVAUX PUBLICS

CIMENT ARMÉ
TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS
BATIMENTS INDUSTRIELS

SAIGON
Tél. nº 20615 R. C. Saigon 24

INDOCHINE

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

4e Année - Nº 155 **19 Août 1943**

Édité par L'ASSOCIATION ALEXANDRE-DE-RHODES
6, Avenue Pierre - Pasquier — HANOI

Toute la correspondance, les mandats doivent être adressés à la Revue "INDOCHINE"
6, Avenue Pierre - Pasquier — HANOI

ABONNEMENT :

Indochine et France : Un an : 25 $, 6 mois : 15 $ 00
Etranger : Un an : 35 $, 6 mois : 20 $ 00

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS. IV

APERÇU SUR NOTRE EFFORT ARCHITECTURAL EN INDOCHINE DEPUIS TROIS QUARTS DE SIÈCLE V

LES TENDANCES DE L'ARCHITECTURE MODERNE DANS LE SUD DE L'INDOCHINE :

Les grands bâtiments de la région Saigon-Cholon IX

Résidences saigonnaises XIII

Une autre formule de logement : l'appartement. XVII

DEUX RÉALISATIONS MARQUANTES AU CAMBODGE XIX

LES STATIONS DE REPOS. XXI

L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE XXIX

L'INDOCHINE DU NORD.. XXXI

Les constructions d'inspiration occidentale. .. XXXIII

Les intérieurs XXXVI

Vers une Renaissance de l'Architecture annamite XXXIX

A NOS LECTEURS

La hausse incessante des papiers et des frais d'impression ne nous permet plus d'appliquer le tarif d'abonnement de 18 piastres par an, tarif que nous avions maintenu depuis un an, malgré le sacrifice financier de plus en plus lourd qu'il nous imposait.

Les tarifs appliqués à partir du 1er septembre 1943 seront donc les suivants :

INDOCHINE. . . . *Un an :* **25 $ 00,** *Six mois :* **15 $ 00**
ÉTRANGER. . . . . *Un an :* **35 $ 00,** *Six mois :* **20 $ 00**

Nous sommes persuadés que nos lecteurs comprendront l'impérieuse nécessité de cette augmentation et feront bon accueil à nos factures de renouvellement. Nous les en remercions à l'avance.

Le prix de vente du numéro reste provisoirement fixé à 0 $ 50.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Indochine

L'architecture est l'un des plus urgents besoins de l'homme puisque la maison a toujours été l'indispensable et premier outil qu'il se soit forgé.

L'architecte, par l'ordonnance des formes, réalise un ordre qui est une pure création de son esprit ; par les formes, il affecte intensément nos sens, provoquant des émotions plastiques : par les rapports qu'il crée, il éveille en nous des résonances profondes, il nous donne la mesure d'un ordre qu'on sent en accord avec celui du monde, il détermine des mouvements divers de notre esprit et de notre cœur ; c'est alors que nous ressentons la beauté.

L'architecture est le jeu savant, correct et magnifique des volumes sous la lumière.

L. C. J.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

AVANT-PROPOS

Notre isolement momentané aura eu pour conséquence particulière de fixer davantage notre esprit sur les résultats de notre activité en Indochine. Le domaine de l'Art n'en est pas exclu et les nombreuses manifestations artistiques qui se succèdent sans que l'intérêt du public s'amoindrisse, en sont une preuve.

Elles ne concernent toutefois que la Peinture et la Sculpture et il n'est pas possible pour l'Architecture d'en présenter périodiquement les réalisations. Si nous désirons fixer notre attention sur les productions de cet art majeur, il est donc nécessaire de les considérer dans leur ensemble pendant toute une période d'évolution.

Et c'est l'étude de cette évolution qui fait l'objet de la présente publication sur l'Architecture Moderne en Indochine. Cependant, les photographies présentées ne doivent pas être considérées comme une sélection des œuvres les plus marquantes, mais comme l'expression la plus caractérisée des diverses tendances qui se sont manifestées, aussi bien dans le Sud que dans le Nord.

Ceci explique qu'un certain nombre d'œuvres d'un réel intérêt n'ont pas été reproduites et nous prions leurs auteurs de ne pas s'en formaliser.

A. E. K.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

APERÇU SUR NOTRE EFFORT ARCHITECTURAL EN INDOCHINE PENDANT TROIS QUARTS DE SIÈCLE

La qualité de l'œuvre architecturale réalisée en Indochine depuis trois quarts de siècle a été parfois critiquée. Il semble qu'un certain malaise règne dans les esprits, notamment chez les personnes qui, par affinités particulières, s'intéressent aux manifestations des beaux-arts et qui s'inquiètent de savoir si cette production est vraiment digne du génie français.

Certains expriment même de sévères critiques et, si elles sont émises par des personnes réputées de bon goût, elles sont accueillies avec empressement et sans discussion par celles qui n'en sont pas pourvues ou qui n'osent exprimer ouvertement leur véritable pensée, uniquement par crainte de se singulariser et de n'être pas de l'avis des gens qui paraissent faire autorité.

L'opinion d'une minorité tend ainsi peu à peu à devenir l'opinion d'une majorité et la critique de quelques réalisations particulières celle de toute une époque et de ses artisans.

Il y a là un réel danger, qui risque de fausser le jugement et de discréditer les manifestations architecturales d'une époque dont nous ne connaissons qu'une partie de l'évolution : la période d'enfance ou d'adaptation et le début de la période de floraison.

Cette classification de notre production résulte de la loi commune à tout développement architectural qui divise l'évolution d'un cycle complet en trois périodes : enfance, floraison, déclin, et l'analyse des deux premières est indispensable pour comprendre le sens réel de notre effort.

Il est souvent difficile de leur donner des limites précises, l'architecture étant un art à évolution lente ou les périodes voisines se chevauchent parfois, où l'on rencontre même une très courte période de floraison s'inscrivant dans une période d'enfance.

Le manque de recul, qui est quelquefois une gêne, devient au contraire une aide précieuse pour ce qui nous concerne, en fournissant avec abondance et précision tous les éléments historiques et matériels nécessaires pour situer ces limites avec exactitude.

La période d'enfance ou plus exactement d'adaptation s'étend du début de l'occupation de l'Indochine jusqu'aux environs de l'année 1924, date d'une importance si particulière par le retentissement et l'influence de l'Exposition des Arts Décoratifs.

Les premières réalisations sont significatives. L'expression architecturale adoptée n'a aucune parenté avec l'architecture traditionnelle du pays. La rupture est brutale et semble définitive pendant cette première période, sauf pour quelques rares exceptions qui vérifient d'ailleurs la possibilité d'une courte période de floraison dans une période d'enfance, par exemple le musée de Phnom-penh de M. Charles Groslier et le musée Blanchard-de-la-Brosse, à Saigon, de l'architecte Delaval.

Nos premiers bâtisseurs étant contemporains de la fin du second Empire et du début de la troisième République ne pouvaient prendre leur source

Université Côte d'Azur. Bibliothèques



Iconogr. de l'Indochine. *La première résidence des Gouverneurs, à Saigon.*

d'inspiration que dans cette même époque. Elle leur était familière et, ayant une complète connaissance de ses méthodes, ils pouvaient ainsi en escompter l'efficacité des résultats sans trop d'incertitude.

Ils ne pouvaient songer à innover dans une situation difficile, exigeante, ou tous les éléments leur faisaient défaut. Sur quelles bases auraient-ils fondé leurs études ? Et ce n'est pas un des aspects les moins admirables de leur action que d'avoir réussi à réaliser leur vaste programme toujours accru sans l'aide de l'expérience particulière au pays, si précieuse aux constructeurs d'aujourd'hui.

Indépendamment de cette réussite, il faut toutefois remarquer que beaucoup de ces constructions n'avaient pas la qualité de celles exécutées en France à la même époque. Mais on ne peut en accuser leurs réalisateurs car tout leur était difficile sinon contraire : le manque de matériaux appropriés à ce style architectural, la médiocrité d'une main-d'œuvre non encore familiarisée aux techniques nouvelles et sans conscience professionnelle, l'absence absolue d'encadrements spécialisés et aussi, il faut bien le reconnaître, l'insuffisance des études, l'urgence des réalisations ne permettant pas une mise au point suffisante des projets.

Les résultats de cette carence s'expriment malheureusement dans de nombreux bâtiments encore existants et à ce seul point de vue on peut regretter de les avoir trop solidement construits.

Il semble également étonnant que l'expression architecturale ne se soit pas modifiée pendant cette longue période d'adaptation et qu'aucune influence nouvelle ne se soit manifestée. On s'imagine difficilement, par exemple, que le Théâtre Municipal de Hanoi ait été édifié en même temps que celui des Champs-Elysées des frères Perret et que sa conception ait été accueillie favorablement par le public.

Il faut en voir les raisons dans l'isolement artistique de l'Indochine qui concentrait tous ses efforts sur son développement économique et il a fallu le

Université Côte d'Azur. Bibliothèques



Iconogr. de l'Indochine. *La première maison de commerce européenne à Saigon.*

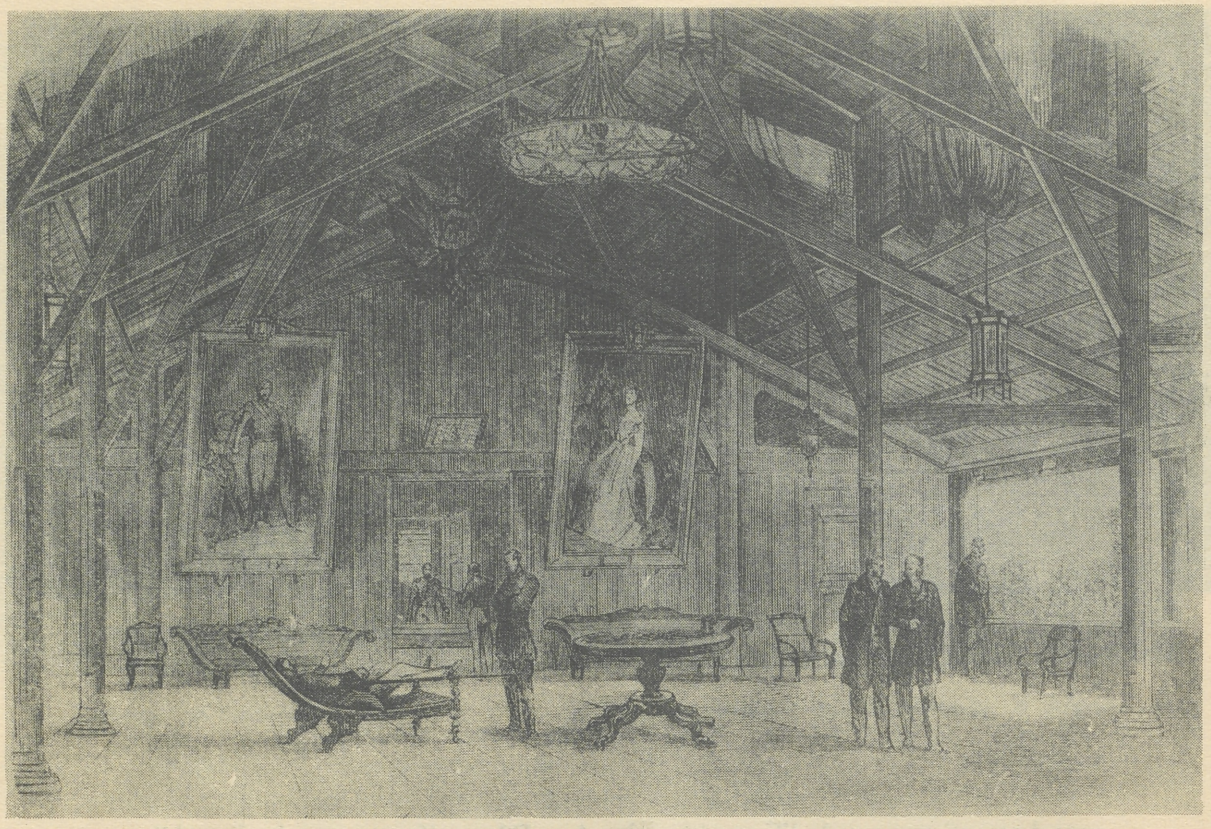
grand retentissement de l'Exposition des Arts Décoratifs pour rendre le public plus accessible aux nouvelles tendances. L'artiste n'étant pas un homme isolé, l'état des mœurs et de l'esprit étant le même pour le public que pour lui, il ne pouvait concevoir que des édifices correspondant à son milieu.

C'est alors qu'une plus grande rapidité des échanges, coïncidant avec l'évolution de ce milieu, a permis aux architectes de suivre l'orientation occidentale nouvelle et d'y progresser rapidement. De même, la diffusion de manifestations artistiques telles que les Expositions Internationales de 1931 et 1937 contribua pour une large part à l'établissement d'un style nouveau. Dans ces conditions, le terrain étant bien préparé, la documentation et les expériences étant suffisamment au point et la technique maîtrisée, pouvait enfin commencer une période de floraison riche en possibilités.

Mais la guerre survint, bouleversant tous les projets et obligeant l'Indochine à vivre sur elle-même. Dans cette situation critique, elle devait montrer que les efforts pour la préparer à une expression architecturale nouvelle ne lui avaient pas été prodigués en vain et que son isolement momentané ne pouvait enrayer l'élan de son évolution artistique. Il fallait pour cela que son activité ne cessât pas brusquement, un arrêt prolongé de la construction risquant de compromettre gravement son acquis. C'est alors que le Chef de l'Union, avec une nette vision des réalités, prit les mesures nécessaires pour que la construction suive son cours normal et c'est grâce à ses directives précises et appropriées que le patrimoine architectural de l'Indochine continua de s'enrichir d'œuvres nouvelles. Pour essayer de les apprécier dès maintenant à leur juste valeur, il est nécessaire de se rendre compte si elles répondent aux deux conditions qui définissent toute réalisation architecturale : leur conception doit d'abord être œuvre d'intelligence et de raison et, cette condition étant remplie, qu'elle soit également une œuvre du cœur et de l'esprit.

En appliquant la première, le constructeur doit avoir fait état de toute sa science et s'être ainsi parfaitement rendu maître de toutes les difficultés qui se sont présentées. Il doit aussi avoir fait preuve d'érudition pour situer

Université Côte d'Azur. Bibliothèques



Iconogr. de l'Indochine. *Salon à l'hôtel du Gouverneur, à Saigon.*

avec exactitude sa composition parmi les ouvrages de même type et essayer avec toutes les ressources de son intelligence de s'en différencier. Il doit enfin avoir été logique et ne pas s'être égaré dans de vaines recherches.

Mais si l'œuvre n'était conçue qu'avec ces principes, l'homme pour qui elle est destinée ne serait après tout qu'un animal mieux protégé, vivant et travaillant dans des agglomérations sans aucun doute supérieurement organisées, mais qui ne seraient que des villes sans âme, esclaves de la raison.

La fonction noble d'une architecture est aussi d'être contemplée et l'efficacité des structures internes et externes d'un édifice n'est pas suffisante pour en déterminer la beauté. L'œuvre doit aussi exprimer la sensibilité de l'artiste qui, en combinant et en modifiant les principes de raison sans toutefois les amoindrir, doit y associer sa personnalité et son émotion qui sont le propre d'une vie supérieure. C'est en modifiant le rapport des parties pour déterminer un caractère essentiel et dominateur que le bâtisseur devient un artiste.

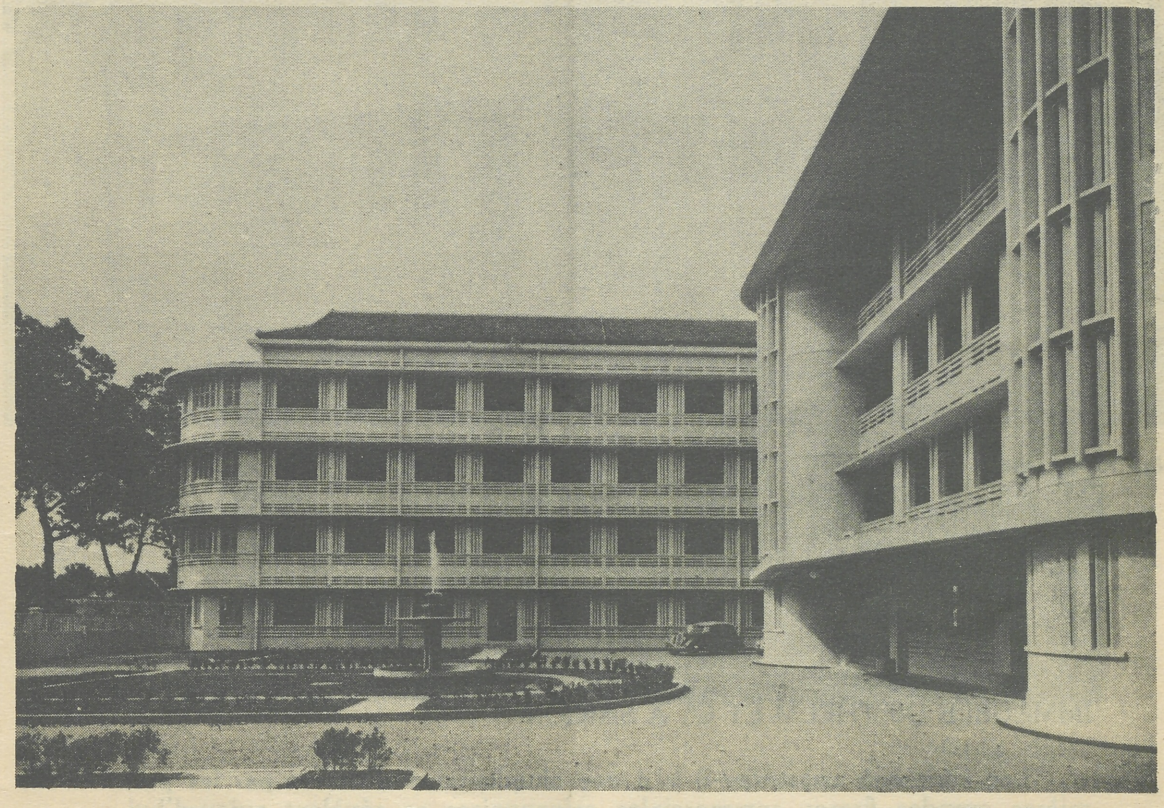
L'application de cette deuxième condition permet d'ailleurs la diversité des réalisations dans une même époque. Chaque pays doit avoir cependant une architecture qui vous dit où vous êtes, et c'est dans les limites imposées par cette nécessité que l'artiste doit donner l'expression définitive conforme à son tempérament.

Plusieurs tendances se manifestent déjà dans les œuvres qui sont actuellement offertes à notre jugement. L'une d'elles prévaudra-t-elle dans l'avenir et s'inscrira-t-elle en dominante dans notre époque de floraison ? Nous n'y sommes pas encore suffisamment engagés pour émettre une opinion, mais la qualité de certaines œuvres nous permet de présumer que dans le domaine de l'architecture la France n'a pas failli à sa mission en Indochine.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

LES TENDANCES DE L'ARCHITECTURE MODERNE DANS LE SUD DE LA COCHINCHINE

LES GRANDS BATIMENTS DE LA RÉGION SAIGON-CHOLON



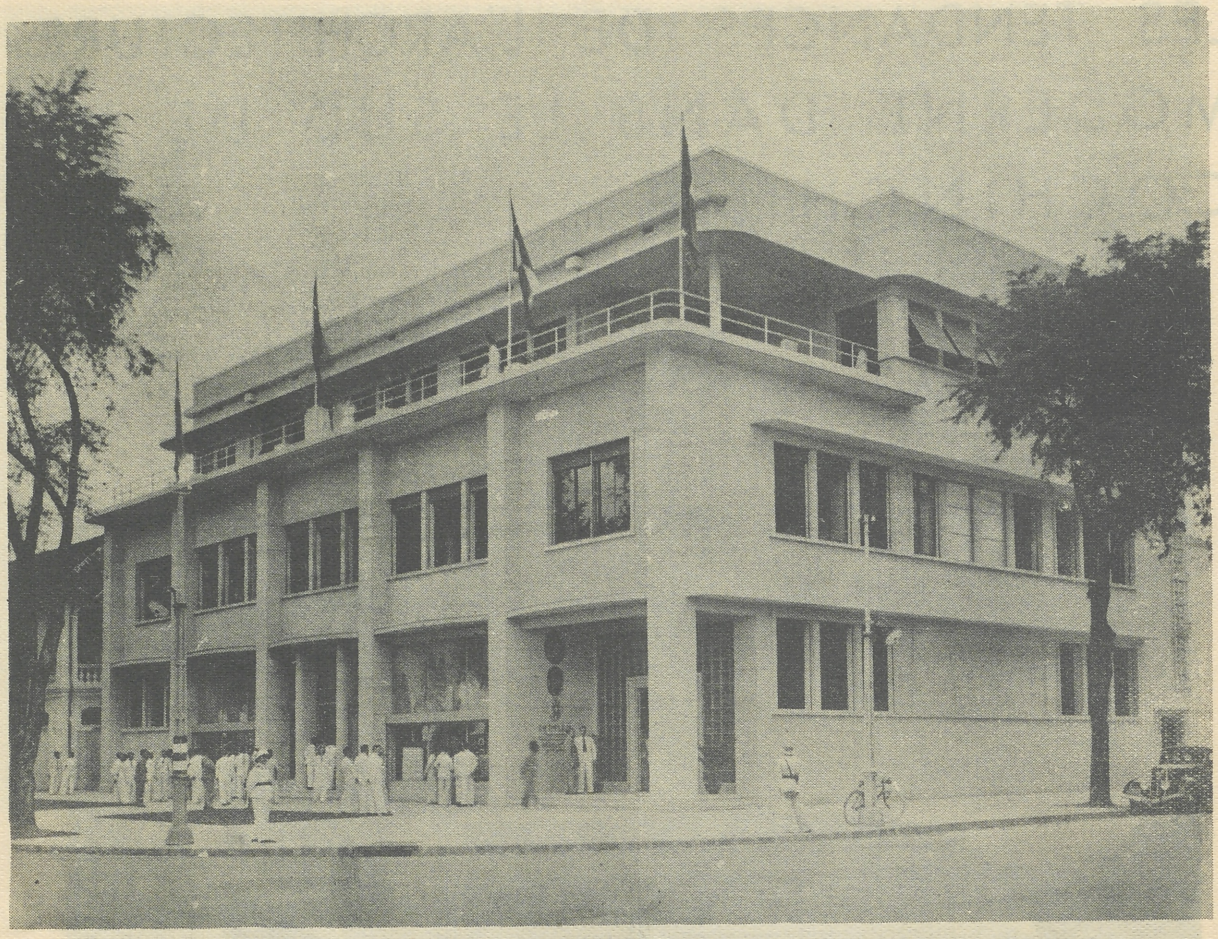
Chauchon, arch.

CLINIQUE SAINT-PAUL, A SAIGON

Cette belle œuvre de l'architecte Chauchon a été le premier essai en Indochine d'une construction hospitalière en hauteur. Cette disposition était conditionnée d'une part par l'exiguïté du terrain et d'autre part par les conditions impératives du programme pour la simplification et l'économie du service intérieur de l'établissement.

L'architecte a réussi à tirer un excellent parti des conditions qui lui étaient imposées. La distribution rationnelle des locaux et leur parfait agencement permettent à un personnel peu nombreux d'assurer le maximum de confort et de sécurité aux malades. Cette belle composition, bien adaptée aux exigences du climat, subsistera certainement comme un bon exemple d'architecture tropicale de notre époque.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques



Ng.-Duyen, phot. *A. Léonard, P. Veysseyre, A. E. Kruze, arch.*

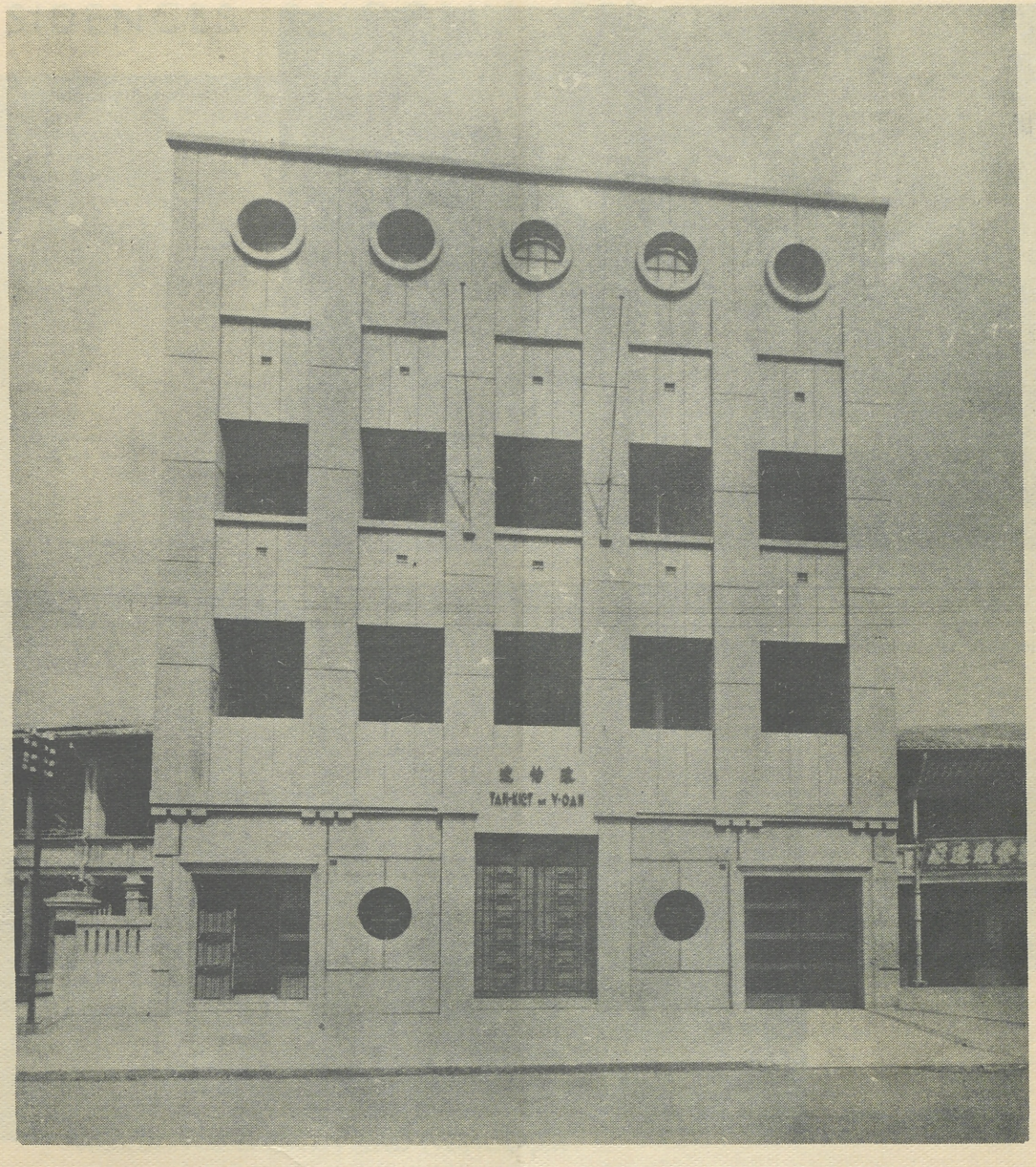
IMMEUBLE DIETHELM ET Cº, A SAIGON

Les bâtiments construits il y a une cinquantaine d'années par les premières grandes firmes commerciales saigonnaises se révèlent aujourd'hui insuffisants et ne correspondent plus au développement de leur activité. Beaucoup d'entre eux sont en outre arrivés au terme de leur vétusté et une réfection n'étant plus possible, leur reconstruction totale s'impose.

C'était le cas de l'ancien immeuble de la maison Diethelm et Cº et sa reconstruction a été confiée aux architectes A. Léonard, P. Veysseyre, A. Kruze. Une des caractéristiques de ce bâtiment a été l'utilisation de matériaux de qualité : toutes les menuiseries sont métalliques et importées de France, le mur de verre du porche d'entrée est constitué par des pavés de Saint-Gobain, le revêtement extérieur des murs par un enduit de pierre artificielle de couleur très claire.

Il faut y voir une tendance nouvelle des propriétaires qui ne cherchent plus à construire le meilleur marché possible et au détriment de la bonne tenue de leurs constructions, mais qui comprennent que l'utilisation d'ouvrages ou de matériaux de qualité est loin d'être une dépense superflue. Et cette heureuse disposition donne également à l'architecte une possibilité de s'exprimer avec le maximum de son talent, possibilité qu'il n'a malheureusement pas toujours dans ses compositions.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

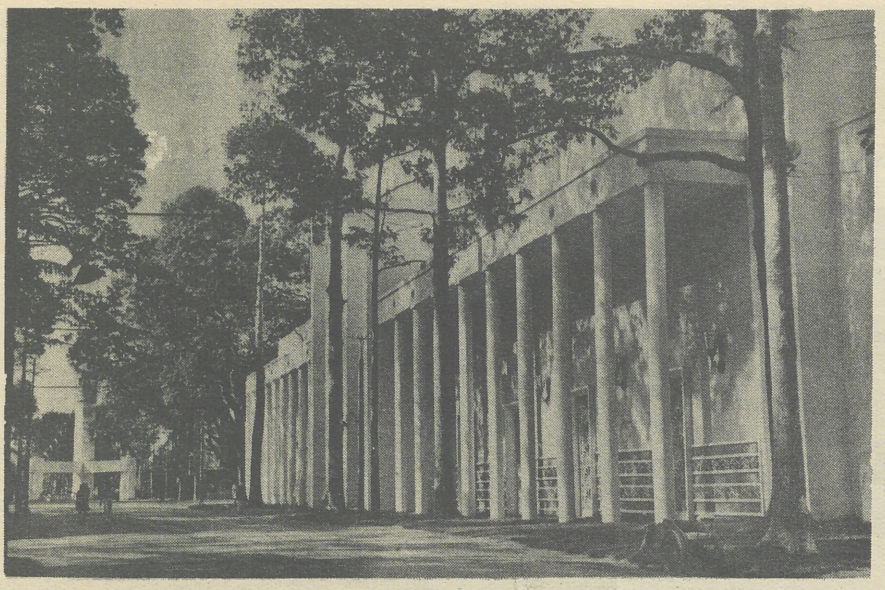


Masson, arch.

BUREAU ET HABITATION D'IMPORTATEURS CHINOIS A CHOLON

La nécessité de prendre une physionomie nouvelle ne s'est pas seulement révélée pour les immeubles commerciaux des grandes firmes européennes mais aussi pour les importantes maisons de commerce asiatiques. Le bâtiment réalisé par l'architecte Masson est un exemple caractéristique de ce mouvement. Il domine de ses trois étages les modestes boutiques que l'on voit à l'arrière-plan de la photographie. La nouvelle construction est maintenant en harmonie avec le volume des affaires. Elles ne se traitent plus maintenant dans des arrières boutiques encombrées de marchandises hétéroclites, mais dans des bureaux modernes, spacieux et parfaitement aménagés. Toutes ces anciennes boutiques ne tarderont plus d'ailleurs à être démolies pour faire place à de nouveaux immeubles, bien à l'échelle des larges voies en bordure desquelles ils sont construits et qui donneront un caractère nouveau et bien particulier à tout un quartier commercial.

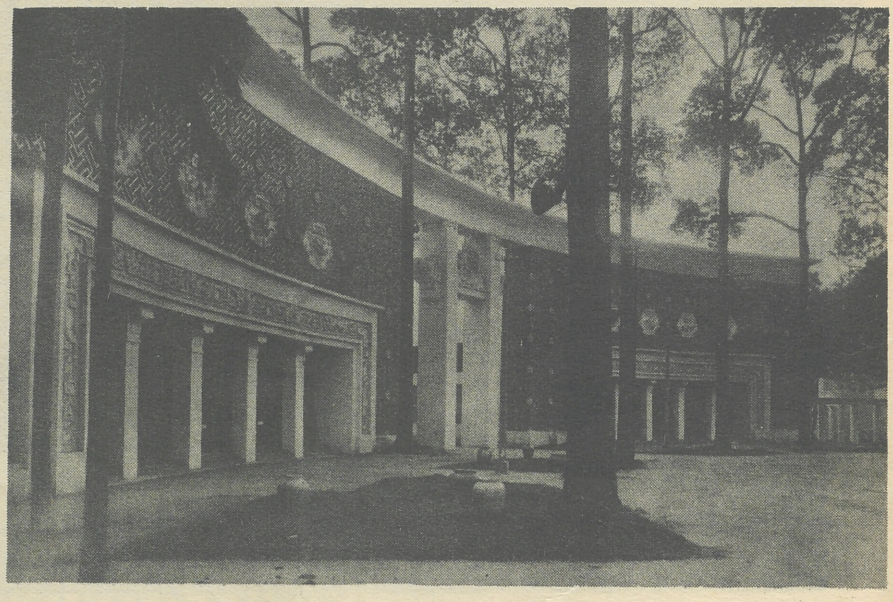
Université Côte d'Azur. Bibliothèques



Pavillon du Japon.

Chauchon, arch.

Beaux-Arts et Artisanat.



Chauchon, arch.

L'EXPOSITION DE SAIGON

La ville de Saigon, quoique presque entièrement consacrée au commerce, a pourtant été dominée cette année par une manifestation artistique qui comptera dans les annales de ses fastes. Elle a abandonné pour quelque temps son architecture réaliste pour une architecture plus libre qui a permis aux architectes français et indochinois de Cochinchine de donner toute la mesure de leur talent.

Car il faut le reconnaître, l'Exposition de Saigon a été avant tout un succès pour les architectes qui ont conçu et réalisé tous ses pavillons. Le public s'est autant intéressé à l'expression architecturale des bâtiments qu'à leur contenu et on ne pouvait pas trouver de plus vif éloge pour leurs auteurs. Ils ont ainsi montré qu'ils pouvaient s'exprimer aussi aisément dans un caractère monumental que dans un caractère utilitaire. Les pavillons des Beaux-Arts et du Japon, par leur savante composition, leurs belles proportions et leur qualité décorative, méritaient mieux qu'une durée éphémère. Il n'en reste malheureusement plus que le souvenir, mais l'Exposition de Saigon est une preuve manifeste que les architectes d'Indochine ne sont pas inférieurs à leur tâche et que l'on peut attendre beaucoup de leur talent.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

RÉSIDENCES SAIGONNAISES



Masson, arch.

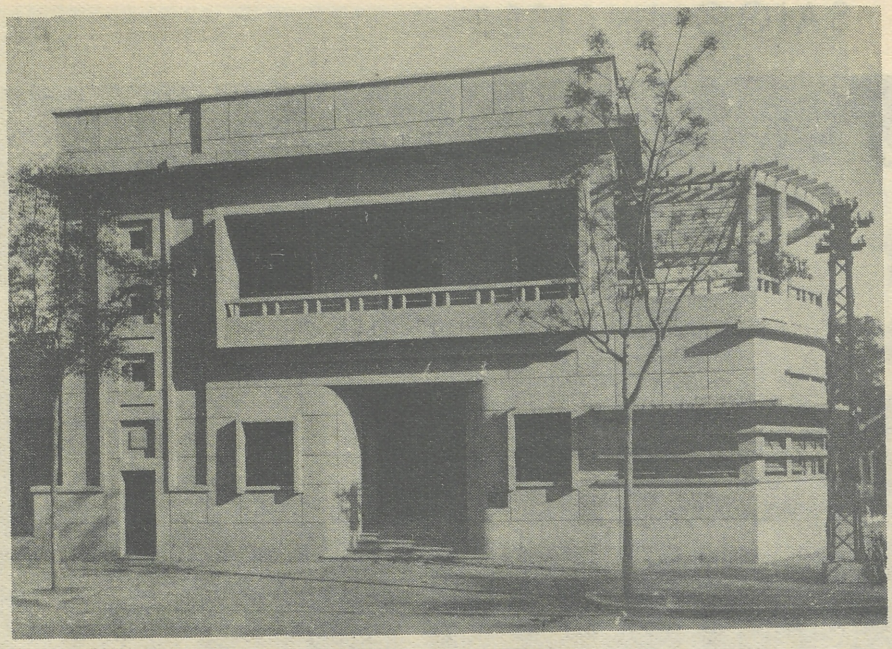
RESIDENCE BOULEVARD NORODOM

Réalisée en 1934 par l'architecte Masson, cette construction a été une des premières réalisations marquantes dans le domaine de l'habitation à Saigon. La recherche d'adaptation des possibilités modernes de construction à un climat tropical est nettement exprimée, et si l'on se reporte à l'année de sa construction, cette petite composition a vraiment une expression nouvelle. Il est regrettable que l'architecte n'ait pas suivi cette heureuse orientation ou qu'il n'ait pas eu la possibilité de le faire, car il aurait certainement amélioré ce type d'architecture qui occuperait sans doute une place intéressante dans l'évolution de l'habitation tropicale.

ETUDE ET HABITATION DE Me B...

Le programme donné à l'architecte Chauchon est assez bien exprimé par la photographie : au rez-de-chaussée se trouvent sans doute les pièces de travail, le premier étage étant réservée à l'habitation. Une grande terrasse découverte, aménagée avec une pergola, complète heureusement l'appartement de cette petite construction qui est un exemple caractéristique d'une autre tendance et s'apparente davantage avec l'architecture occidentale.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques



Etude et habitation de Me B..., à Saigon.

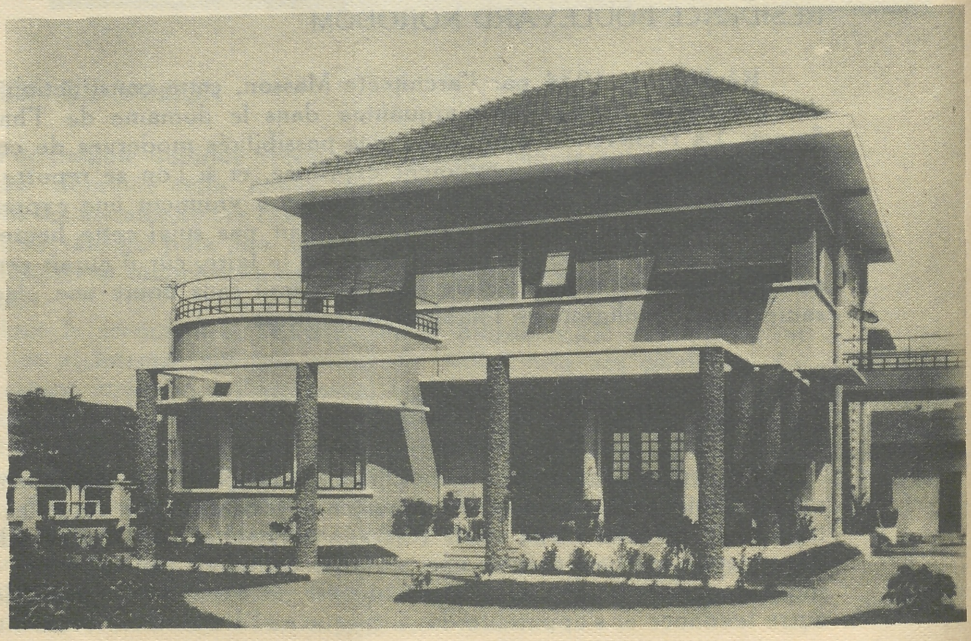
Chauchon, arch.
Nguyen-Duyen, phot.

RESIDENCE DU DOCTEUR T. V. C...

Cette réalisation de l'architecte Hoang Hung exprime bien l'évolution des mœurs et de l'esprit d'une partie de l'élite annamite, qui a non seulement orienté sa pensée vers l'Occident, mais qui en a aussi adopté le mode de vie.

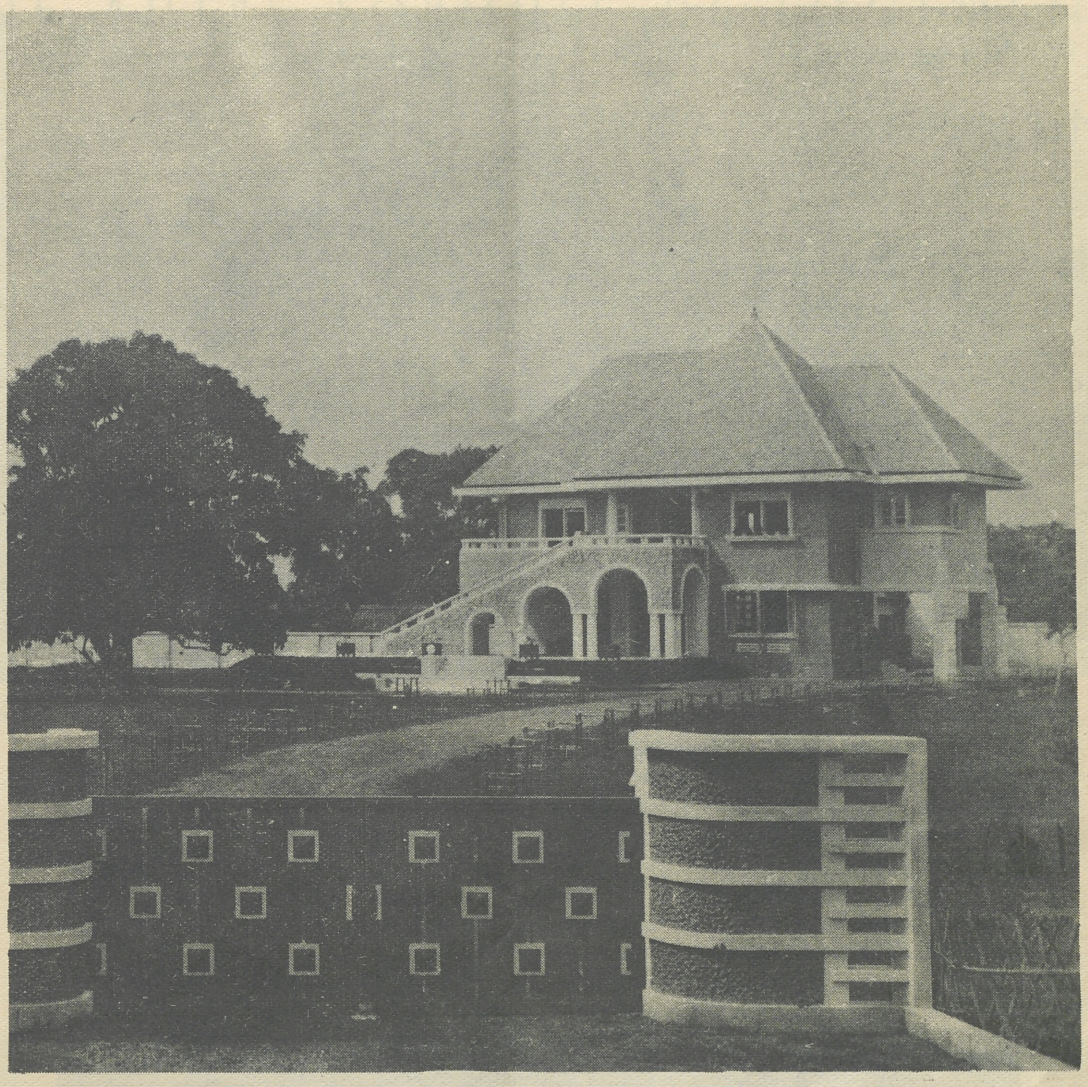
Il ne subsiste rien des exigences de la vie traditionnelle dans cette habitation. La situation libérale du propriétaire a évidemment été pour beaucoup dans cette résolution. Médecin, il lui faut nécessairement avoir son cabinet de consultations incorporé dans sa maison. Elle doit être de ce fait plus ouverte, plus accessible et on ne la comprendrait pas évidemment située au fond d'un jardin, avec son entrée masquée par un écran.

La façade, équilibrée et séduisante, fait deviner un plan judicieux, ou aucune place ne doit être perdue et qui doit répondre parfaitement aux exigences multiples du programme. Aussi, cette intéressante construction, bien adaptée au climat, semble construite avec économie et doit sans doute satisfaire pleinement son propriétaire.



Hoang Hung, arch.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques



Masson, arch.

UNE GRANDE RESIDENCE DANS LA BANLIEUE DE SAIGON

Les grandes facilités de circulation qui mettent la banlieue de Saigon à quelques minutes seulement de la ville, ont incité bon nombre de propriétaires aisés à y aménager leur résidence.

Cette détermination leur permettait d'acquérir des lots importants de terrain et de situer leur villa au milieu d'un vaste jardin. Ils bénéficiaient, en outre, d'une meilleure ventilation et d'une plus grande tranquillité. La réalisation de l'architecte Masson est un exemple typique de ces grandes villas.

Il semble que l'auteur du projet n'ait pas été trop limité par les crédits alloués. Il a pu ainsi faire état de toute sa science professionnelle et il en résulte une nette impression de confortable et d'aisance.

UN COIN DE BAR DANS UNE VILLA

Ce petit ensemble de Baudry et Pierre est entièrement meublé avec des sièges et des tables en rotin. Les fauteuils semblent confortables et les coussins, agrémentés de dessins appropriés à la destination de la pièce, contribuent à donner une note gaie à cette intéressante réalisation.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques



Lhuissier, phot. *Baudry et Pierre, décor.*

Un coin de bar dans une villa.

UN SALON

Cette composition de P. Foinet est volontairement très épurée pour donner toute sa valeur aux magnifiques ombrages de l'avenue et la liaison entre le décorateur et l'architecte est parfaite.

Foinet, décor.



Université Côte d'Azur. Bibliothèques

UNE AUTRE FORMULE DE LOGEMENT:

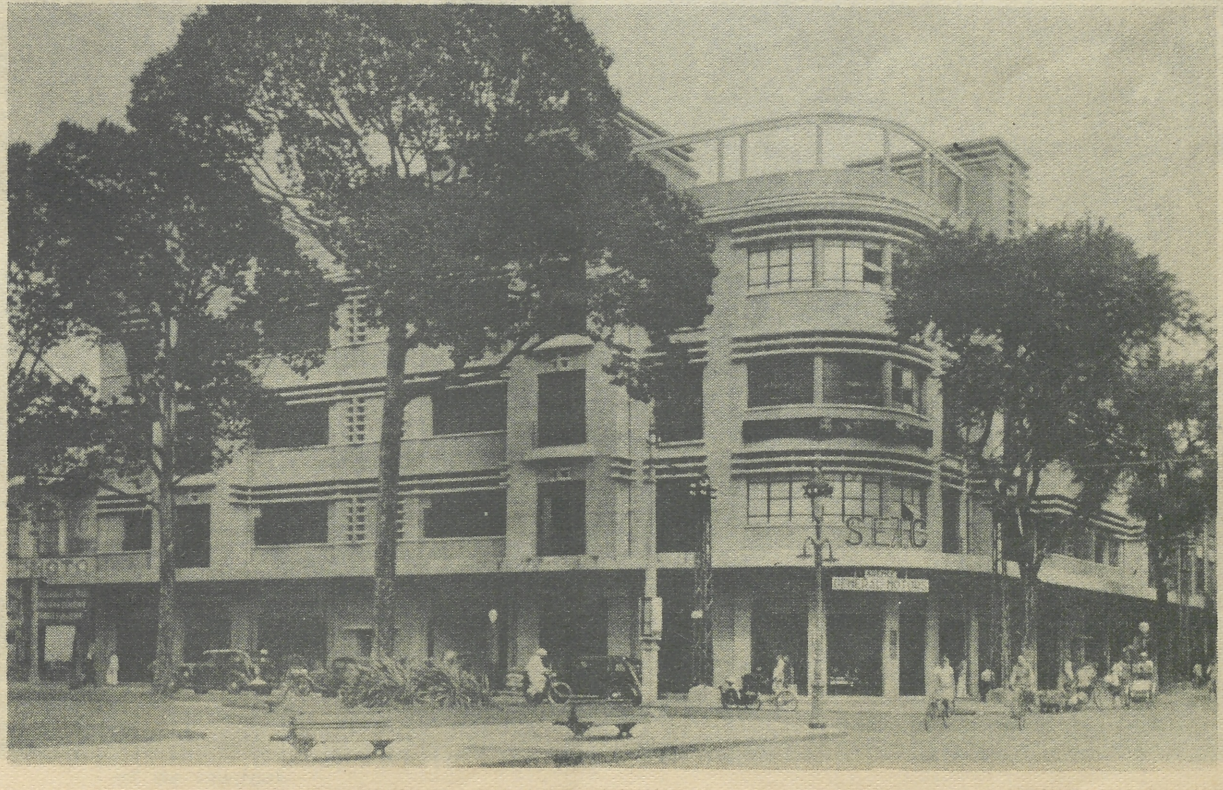
L'APPARTEMENT

Le prix de plus en plus élevé des terrains urbains, particulièrement dans le centre de la ville, devait inévitablement inciter leurs propriétaires à construire en hauteur. Il en est résulté deux types de constructions. Le premier concernant les immeubles dont une partie, le rez-de-chaussée, est réservé au commerce, et qui sont édifiés en bordure des grandes voies commerciales de la cité. Le deuxième comprenant ceux dont la totalité est aménagée en appartements et qui, sans être éloignés du centre de la ville, en sont suffisamment distants pour être édifiés en retrait de l'alignement avec un petit jardin d'agrément les isolant de la voie publique.

Le bâtiment à l'angle de la place Francis-Garnier et du boulevard Charner, de l'architecte Gilles, est un exemple du premier type. Le rez-de-chaussée, par sa grande hauteur et ses larges vitrines d'exposition suffit pour donner à l'ensemble un caractère commercial bien déterminé, rendu plus vivant par les raisons sociales et les enseignes lumineuses.

L'utilisation mixte de l'édifice et l'impossibilité pour l'architecte de prendre des vues sur les parois latérales puisque tous ces immeubles sont mitoyens, ne lui donnaient pas une grande liberté pour la composition du plan de ses appartements. Ces obligations ont également une influence sur l'architecture de la façade et la construction du boulevard Charner, par la

Gilles, arch.



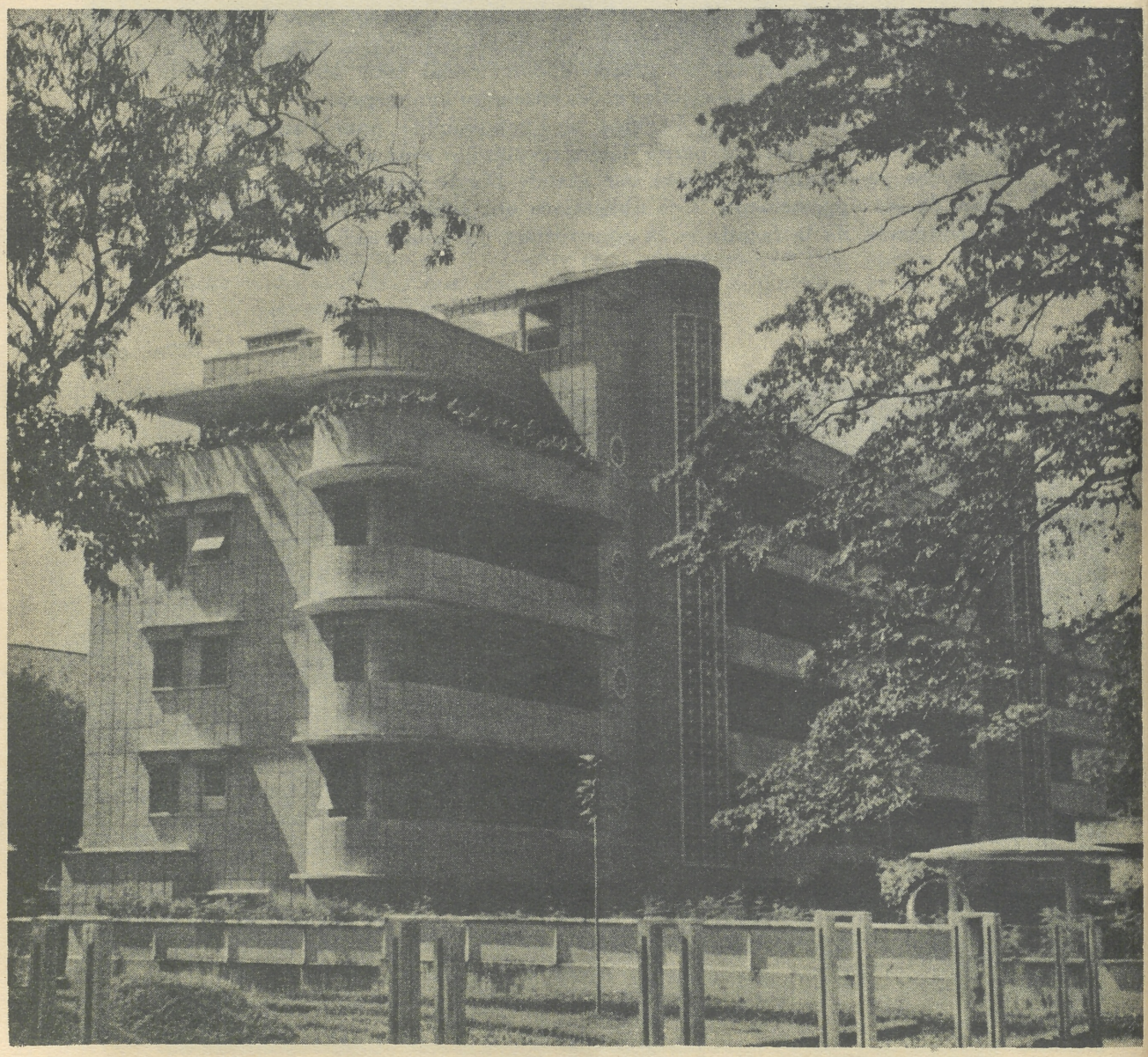
Université Côte d'Azur. Bibliothèques

qualité de sa composition, peut être considérée comme un des bons exemples de ce type d'immeubles à appartements.

Il n'existe, par contre, qu'un seul exemple du deuxième type : le bâtiment de la Marine, boulevard Norodom, de l'architecte Veysseyre. Mais sa réussite est telle que de nombreux bâtiments de même genre se réaliseront lorsque les circonstances le permettront.

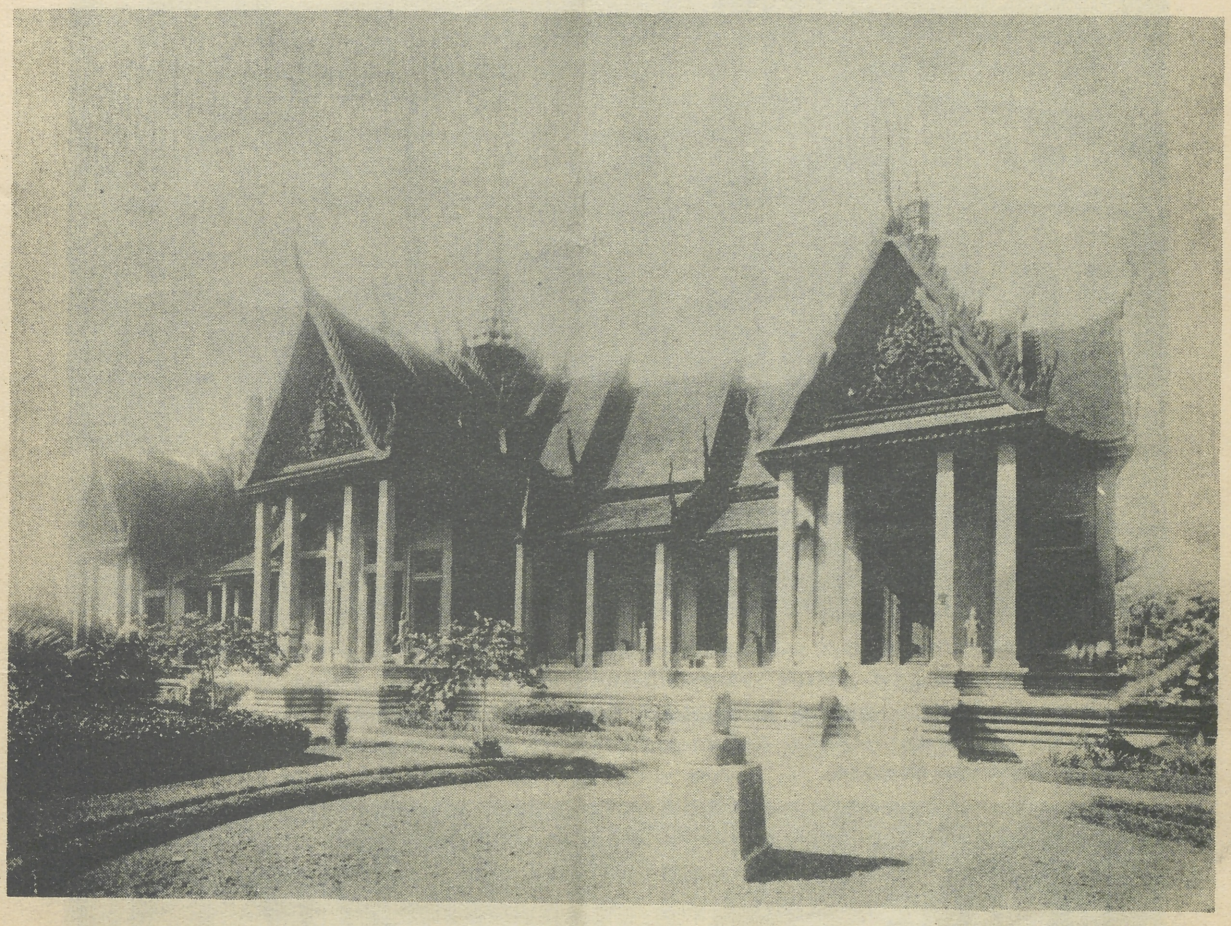
Saigon ne peut échapper à l'évolution d'une grande ville dominée par son commerce. Peu à peu l'habitation isolée sera considérée comme un luxe et ne s'édifiera plus qu'à l'extérieur de la ville. Cependant, il existe encore une grande majorité de personnes convaincues que les conditions locales de vie ne permettront jamais à l'appartement de supplanter la maison. Une visite détaillée de l'immeuble de la Marine leur prouvera que toutes ces conditions ont reçu une heureuse solution et, à cet effet, cette réalisation peut être considérée comme un exemple type, digne d'être suivi.

Ng. dinh Diep, phot. *Veysseyre, arch.*



Université Côte d'Azur. Bibliothèques

DEUX RÉALISATIONS MARQUANTES AU CAMBODGE



Ch. Groslier, arch.

MUSEE ALBERT-SARRAUT, A PHNOM-PENH

Cette heureuse composition de M. Charles Groslier est la preuve incontestable de la possibilité de rappel du style khmer dans un édifice moderne. Mais cette adaptation n'est pas sans risques. Elle doit se manifester surtout dans le caractère essentiel de l'œuvre et non pas dans ses détails décoratifs qui ne devront être qu'un accompagnement discret.

HOTEL DE LA RESIDENCE SUPERIEURE

Cet important édifice est la dernière grande construction réalisée au Cambodge depuis la guerre. L'auteur, l'architecte Chauchon, y a consacré le meilleur de son talent et la ville de Phnom-penh peut maintenant s'enorgueillir d'un beau bâtiment moderne, d'inspiration bien française, aux proportions élégantes et vraiment digne de la qualité de son occupant.

L'aménagement intérieur a été conçu par P. Foinet. La photographie du grand salon de réception donne une représentation assez exacte du bel ameublement qui le compose et il s'en dégage une nette impression de clarté et de confort.

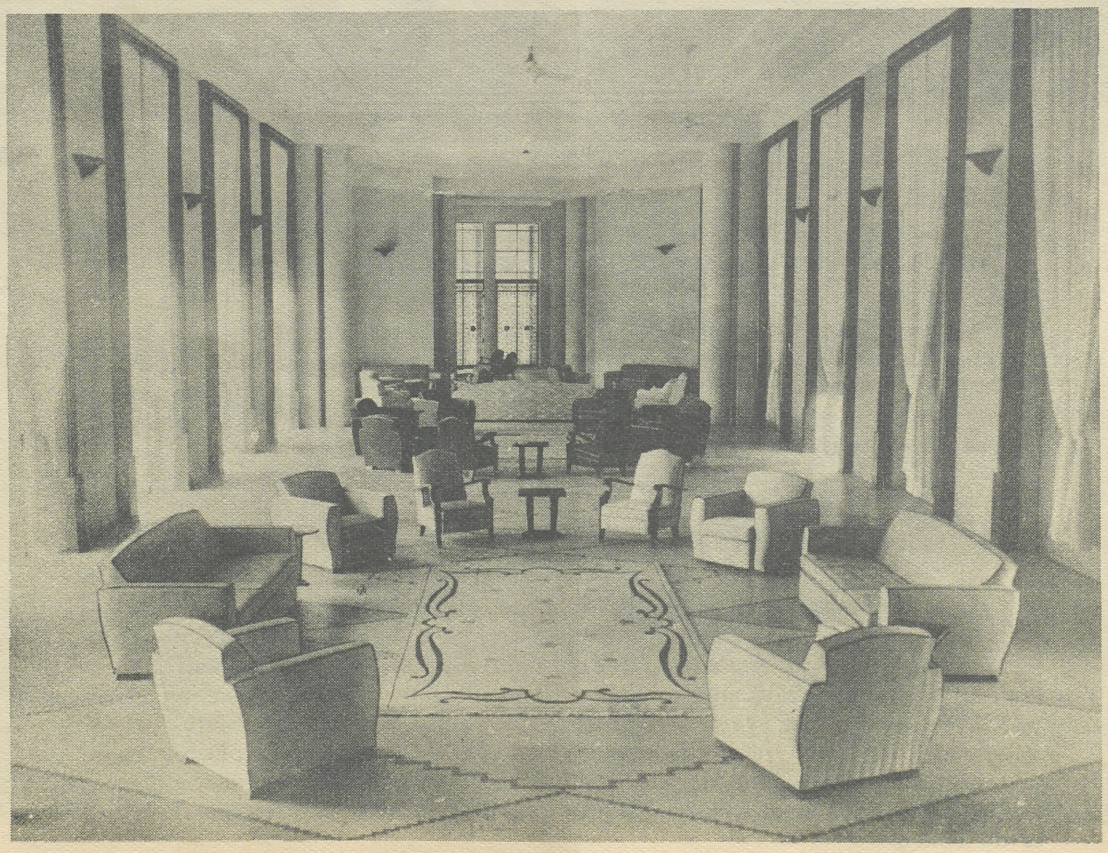
Université Côte d'Azur. Bibliothèques



Chauchon, arch.

Hôtel de la Résidence Supérieure à Phnom-Penh.

Grand Salon de réception. — *Foinet, décor.*



Université Côte d'Azur. Bibliothèques

LES STATIONS DE REPOS

Les stations de repos, particulièrement les stations d'altitude, ont eu ces dernières années un développement considérable, dont l'accélération est une conséquence directe de l'absence de communications avec la France.

Il en est résulté une poussée très rapide de constructions de tous genres et de tous types qui a eu comme résultat de leur donner un aspect d'ensemble un peu incohérent, qui n'aurait peut-être pas existé avec une évolution plus lente. Cet aspect de la question mérite qu'on s'y arrête pour reconnaître s'il est possible d'en atténuer l'effet.

Toutes les stations d'altitude sont de création récente et aucune n'est le développement d'un noyau primitif. Elles n'ont pas eu le lent développement des villes ni les servitudes inhérentes à un état ancien. Rien ne motive donc d'orienter l'ensemble de leurs constructions vers une expression architecturale particulière et une complète liberté de composition doit être permise.

L'initiative privée a contribué pour une bonne part au premier développement de ces stations, en surmontant souvent de grandes difficultés et avec des moyens d'exécution onéreux. Elle continue d'ailleurs cette action ; il convient de ne pas trop la heurter dans ses désirs d'expression architecturale.

En fait, nos stations n'ont pas encore leur personnalité et toutes la cherchent encore. On en voit une preuve lorsqu'une œuvre nouvelle suscite l'intérêt du public. Elle est alors immédiatement suivie, trop souvent, malheureusement, sans crainte de plagiat et est prise comme exemple pour de nouvelles constructions. Cette source d'inspiration subsiste jusqu'à ce qu'une autre réalisation marquante émerge pour servir de nouvel exemple. Nos stations sont encore trop jeunes pour avoir leur physionomie définitive, laissons les diverses tendances se manifester librement et la station vieillir. Elle prendra normalement sa personnalité et aura peu à peu le visage qui lui convient le mieux.

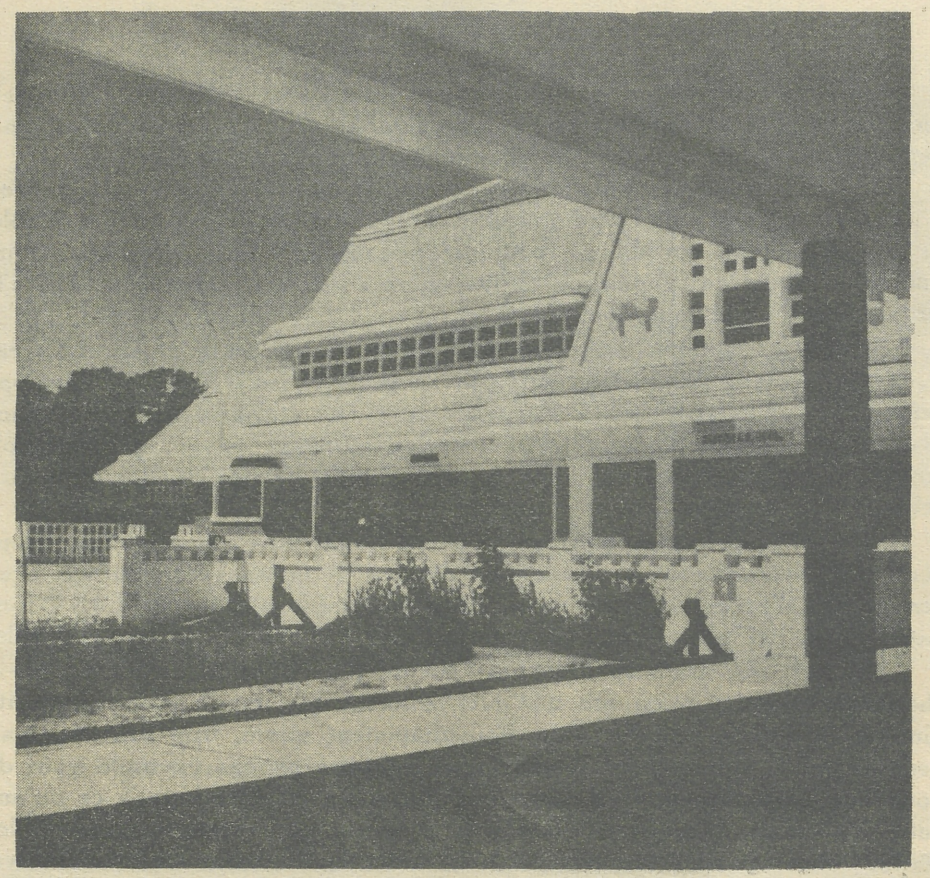
Mais il ne faut pas en conclure que rien ne peut être fait pour atténuer les effets d'un débordement de jeunesse et que les villas « Ça me suffit », « Sans-Souci » ou « Mon rêve », édifiés hâtivement sur une parcelle encore libre, doivent pouvoir s'exprimer en toute liberté.

Il existe un excellent instrument : le plan d'extension et d'embellissement prescrit par le Gouvernement général pour toutes les stations de repos. Il peut atténuer ce caractère d'incohérence s'il est savamment conçu par l'urbaniste, intelligemment appliqué par l'autorité compétente et accepté sans réticence par le public. Ce dernier devant comprendre que l'intérêt général doit primer sur l'intérêt particulier pour qu'il puisse finalement en tirer bénéfice.

Car, s'il n'est pas dans les attributions d'un tel plan de s'immiscer dans les conceptions architecturales de l'initiative privée, qui doit rester libre d'adopter un style plutôt qu'un autre, il est, par contre, tout à fait de son ressort de préparer avec intelligence les terrains sur lesquels elle édifiera ses constructions. Il permettra ainsi un aspect général harmonieux qui dominera tous les autres.

Pour donner un aperçu des différentes tendances qui se sont révélées jusqu'à présent, il semble judicieux de les choisir dans la station de Dalat, qui est actuellement l'objet de l'attention toute particulière du Gouvernement en raison de son importance et des nombreux problèmes consécutifs à son prodigieux développement.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques



Revéron, arch.

LA GARE DE DALAT

Pour l'architecte, le programme était à la fois difficile et séduisant. Ce bâtiment devait évidemment donner satisfaction aux exigences techniques, mais il était également nécessaire que ses façades annoncent aux voyageurs le caractère estival de la station.

A cet effet, d'autres idées, absolument différentes de celle réalisée, pouvaient être adoptées, mais l'œuvre de l'architecte Revéron, qui a conçu l'ensemble de la composition, et de l'architecte Moncet, qui en a parfait les détails et surveillé la construction, a bien atteint le but fixé, car on ne peut se tromper sur le caractère de l'agglomération annoncée par cette petite gare.

Avec cette réussite, l'Administration des Chemins de fer s'est rendu compte du rôle important joué par l'architecture dans une gare et elle y attache une attention toute particulière pour les projets en cours d'étude.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques



Moncet, arch.

LE GRAND LYCEE DE DALAT

C'est un grand bâtiment que nul ne peut ignorer à Dalat. Il domine, en effet, de toute sa masse imposante le quartier de la gare, voisin du Grand Lycée.

N'ayant aucune raison de s'inspirer d'un style déterminé, l'architecte Moncet a préféré n'en choisir aucun et s'intéresser davantage à une utilisation de matériaux jusqu'alors non employés ou très rarement à Dalat : la brique pressée laissée apparente pour les murs et l'ardoise bleutée de France pour les toitures. Il en est résulté une composition originale, audacieuse de proportions, où la pureté et la netteté des lignes s'allient heureusement à la sobriété des matériaux. Cette belle œuvre apportera sans aucun doute sa contribution très personnelle à l'établissement de la physionomie définitive de la station.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques



Façade sur l'entrée. *A. Léonard, P. Veysseyre, A. E. Kruze, arch.*

RESIDENCE DU GOUVERNEUR GENERAL

L'étude de ce bâtiment a été confiée, fin 1937, aux architectes A. Léonard, P. Veysseyre, A. Kruze, et la direction de l'exécution au service local des Travaux publics. Le programme élaboré par l'Administration fixait avec exactitude le nombre et l'importance des locaux. Il s'agissait de remplacer la petite villa existante à cette époque par une construction plus importante mais ne sortant quand même pas du cadre d'une grande résidence. Toutefois, le développement futur de Dalat, déjà sensible à ce moment, nécessitait d'envisager l'emploi des pièces d'habitation privée en pièces de grande réception. Cette difficulté a conditionné le plan de l'architecte ; toutes les pièces du rez-de-chaussée sont groupées autour d'un grand hall et leur réunion permet un vaste ensemble, sans nuire à l'intimité des lieux. La photographie prise du grand salon vers le hall en donne un aspect assez précis.

Une autre difficulté se présentait : il fallait trouver une architecture extérieure et intérieure répondant à la destination spéciale de l'édifice, qui ne pouvait être traité comme une grande résidence privée. Cette difficulté était encore augmentée par la situation du bâtiment, presque en bordure de la grande voie d'accès de Dalat et qui excluait toute possibilité d'isolement dans un grand parc. La composition répond à ces diverses conditions. En outre, une recherche spéciale a été faite pour le revêtement des murs et la nature des fermetures extérieures. Il a été employé pour la première fois à Dalat un enduit granité ayant l'aspect d'une pierre de taille très claire, ainsi que des menuiseries métalliques importées de France. Cette réalisation apporte donc également sa contribution dans le domaine des essais, et en ce qui concerne particulièrement l'emploi des menuiseries métalliques, leur première application dans cette résidence a permis ensuite la création d'une fabrication locale de ce genre d'ouvrage.

L'aménagement intérieur du grand salon est de P. Foinet. Les murs

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

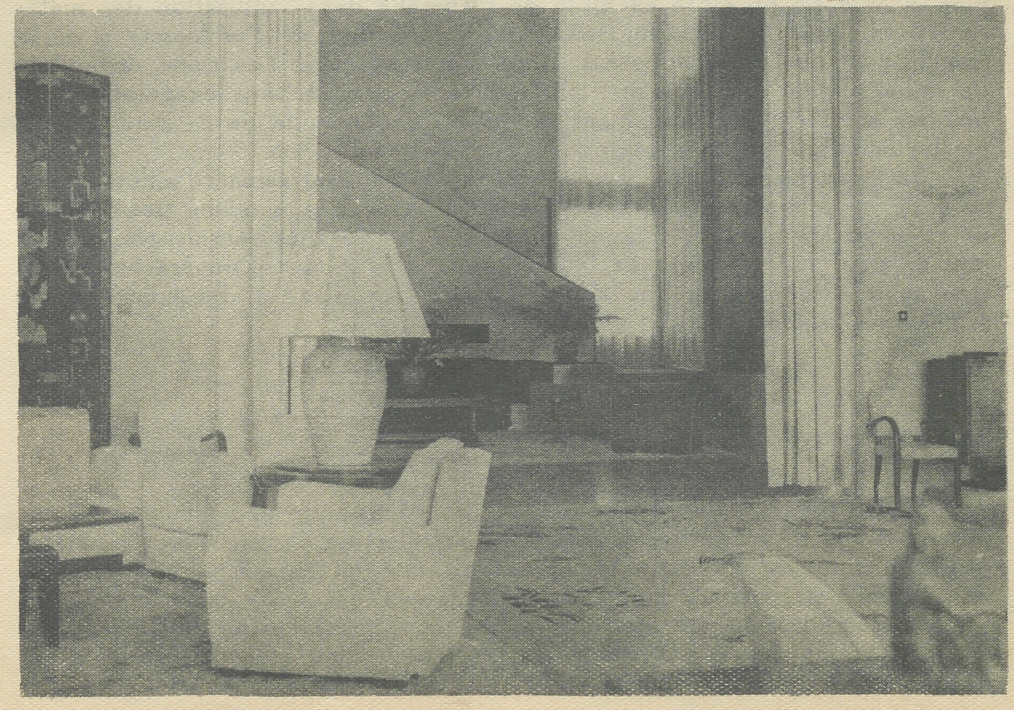


Vue sur les jardins. *Hesbay, phot.*

sont revêtus d'une peinture pochée très claire, les sièges du salon, en tissus champagne avec ramages écrus, ceux du hall marron foncé et chaudron, avec passepoil écru. Sur le sol, des tapis, beige clair rehaussés de motifs chinois aux teintes gouachées et réalisés par la manufacture de Hang-kênh. Sur la gauche, derrière un canapé, l'amorce d'un paravent en laque de Coromandel de l'Ecole des Beaux-Arts de Hanoi ; sur une table basse en gô ciré, une grande lampe-vase de l'Ecole de Bien-hoa. Les appliques murales sont de Perzel. On remarque, dans le fond du hall, le grand escalier conduisant aux appartements.

Cette composition, quoique dissymétrique, ordonne ces grandes pièces et forme un ensemble lumineux, confortable, avec des meubles stables harmonieusement répartis. P. Foinet, meublier et décorateur, a réalisé là une de ses meilleures œuvres.

Le grand salon, côté hall. *Foinet, décor.*



Université Côte d'Azur. Bibliothèques



Mau, arch.

VILLA A DALAT

Cette villa de l'architecte Pham-nguyên-Mau donne une idée assez précise d'un type de construction assez fréquent dans la grande station. Elle est située, comme beaucoup d'entre elles, à flanc de coteau, au milieu des pins, et elle est un autre exemple de recherche dans l'utilisation des matériaux. Ici, c'est le moellon taillé qui a été utilisé, et l'architecte a eu la franchise de le laisser apparent, sans enduit superflu. Les toits, recouverts de tuiles plates, ont la pente qui leur est nécessaire sans exagération, les fenêtres semblent judicieusement ordonnées et il résulte de ce petit ensemble un équilibre très satisfaisant.

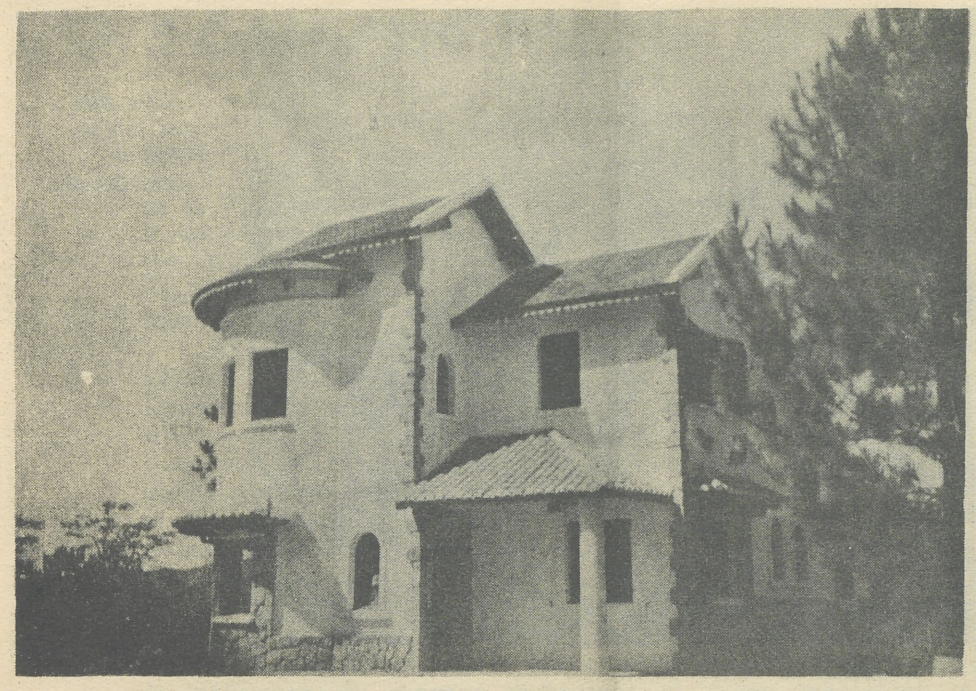
Sa construction solide et sa bonne finition contrastent d'ailleurs avec celle de trop nombreuses villas, édifiées avec des moyens trop limités pour lesquelles les propriétaires ont exigé des façades fantaisistes, rappelant un peu trop un jouet de Nuremberg. Cette mode passagère tend heureusement à disparaître peu à peu pour laisser place à des constructions saines et durables.

AUTRE PETITE VILLA

Egalement de l'architecte Pham-nguyên-Mau, cette petite habitation exprime assez bien une autre tendance de l'architecture privée. Il arrive parfois que le propriétaire désire que sa maison ait un caractère qui lui soit familier, celui d'une petite maison qu'il possède déjà en France, par exemple.

Pourquoi pas, lorsque cette transposition se prête au site de Dalat, comme c'est le cas pour la petite villa de l'architecte Mau, dont la naïveté d'expression n'est pas sans charme ?

Université Côte d'Azur. Bibliothèques



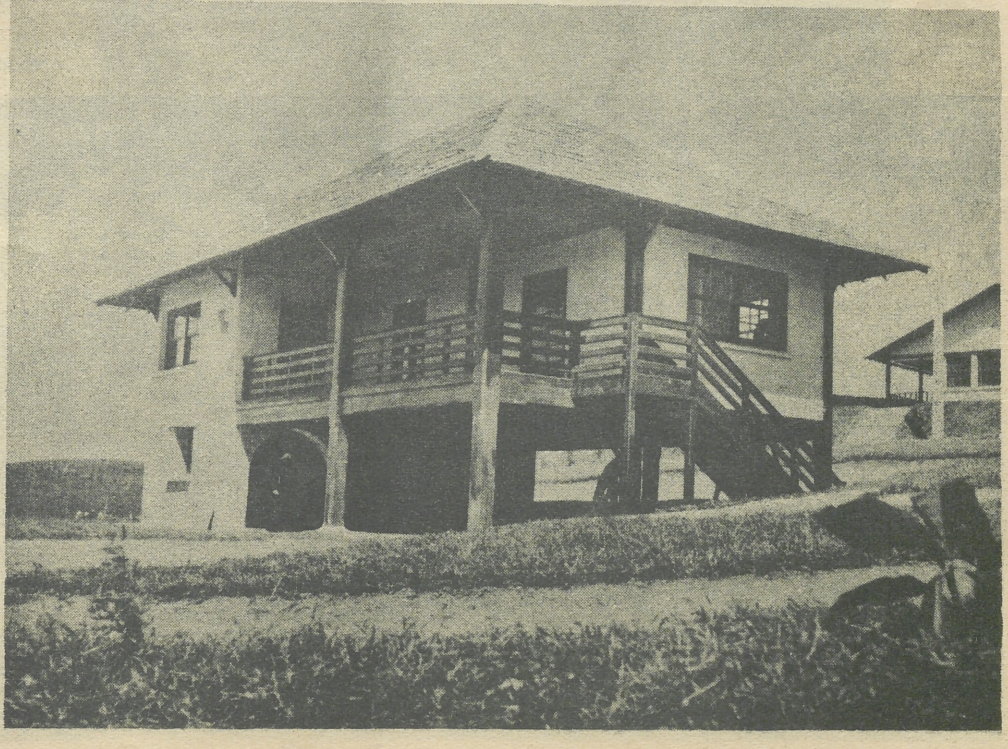
Petite villa à Dalat.

Mau, arch.

LA CITE AMIRAL-JEAN-DECOUX

On ne peut clore l'énumération des diverses tendances de l'architecture moderne à Dalat sans mentionner une de ses dernières grandes réalisations : la Cité Amiral-Jean-Decoux.

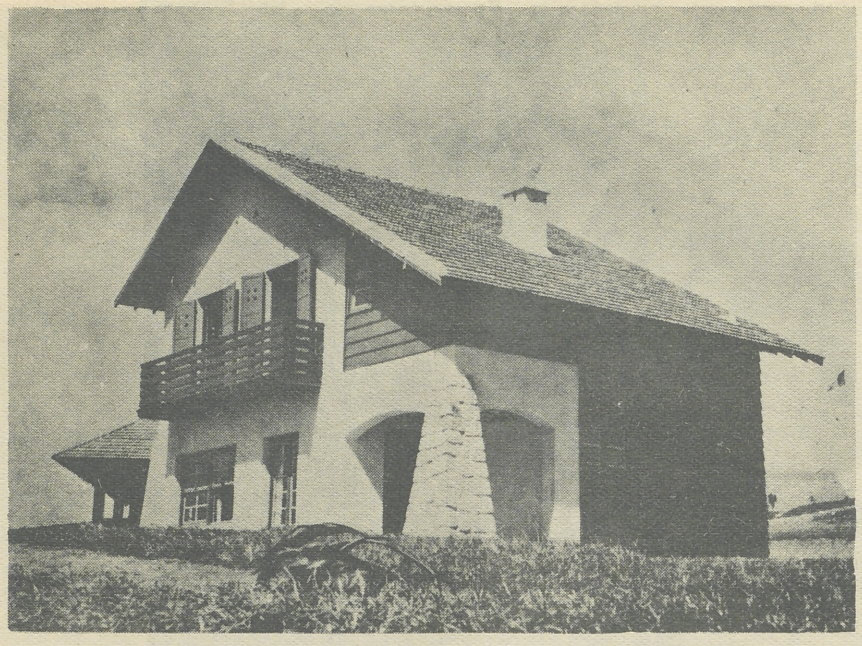
Les nombreuses petites résidences qui la composent caractérisent bien la dernière orientation de la station, qui est de remédier à une crise aiguë du logement. Il a donc fallu construire vite, malgré de très grandes difficultés d'exécution. Grâce aux efforts de tous, le résultat escompté a été atteint et il faut féliciter l'architecte Jacques Lagisquet d'avoir réussi à donner à cet



Une villa de la Cité Amiral-Jean-Decoux.

Lagisquet, arch.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques



Autre villa de la cité Amiral-Jean-Decoux.

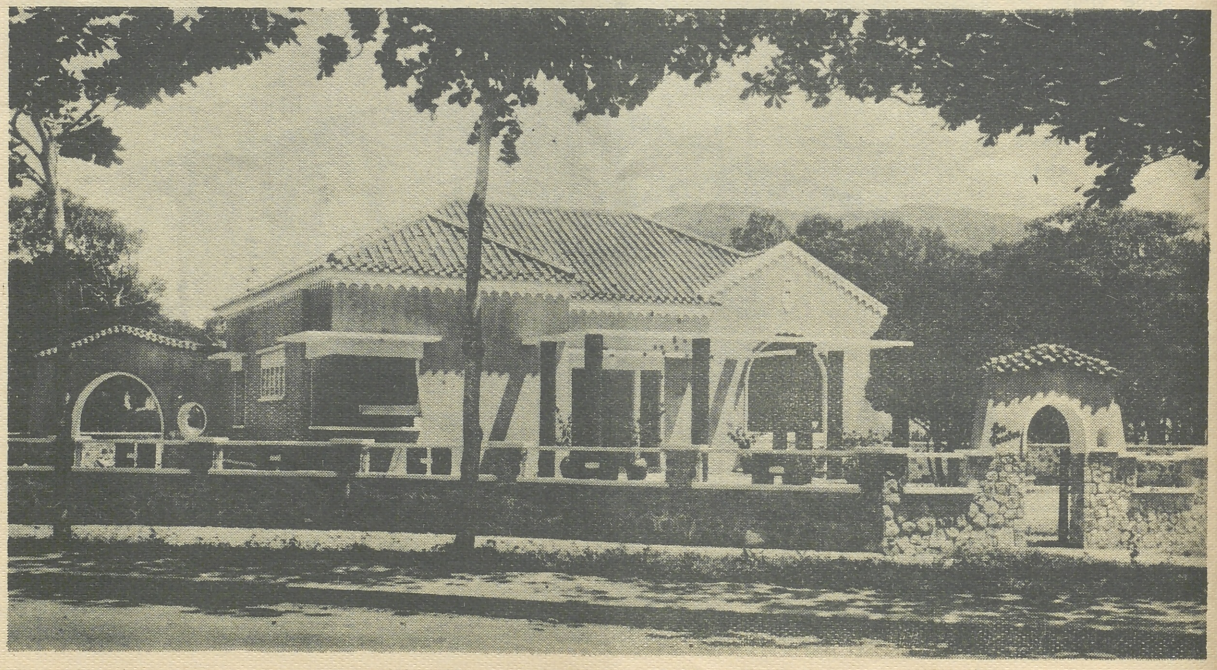
Lagisquet, arch.

ensemble un aspect gai et accueillant qui sera complété dans un avenir prochain par d'agréables plantations.

UNE VILLA AU CAP SAINT-JACQUES

Cette villa de l'architecte Hoang Hung est un autre exemple du style de France en Indochine, mais au bord de la mer au lieu d'être en montagne. La condition de réussite reste la même et on ne peut nier pour cette villa de type provençal qu'elle soit parfaitement inscrite dans le paysage. Aucun heurt, le site a eu l'accompagnement qu'il lui fallait sans vains artifices et en donnant satisfaction aux exigences d'une habitation moderne. La difficulté était de ne pas être esclave d'une telle source d'inspiration et l'architecte a réussi à l'éviter.

Hoang Hung, arch.



Université Côte d'Azur. Bibliothèques

L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE

L'Indochine peut-elle prétendre posséder une architecture religieuse moderne ?

L'église du cap Saint-Jacques, de l'architecte Masson, et la chapelle de la léproserie de Quy-hoa, de l'architecte Mau, répondent affirmativement à cette question. Les essais de ce genre sont malheureusement en nombre très réduit, il n'en faut que plus vivement féliciter les architectes d'avoir osé aborder ces compositions et l'autorité ecclésiatique intéressée de le leur avoir permis.

Ayons l'optimisme de voir dans cette réalisation l'indication d'une nouvelle orientation de l'architecture religieuse en Indochine. Nous devons l'espérer très sincèrement, car, il faut bien le reconnaître, l'ancien mode d'expression n'a guère enrichi le patrimoine artistique du pays. Il a même trop souvent donné naissance à des réalisations qui, du seul point de vue de l'Art, dans une situation quelquefois privilégiée, ont rompu l'équilibre et l'harmonie d'un site réputé ou plus simplement l'aspect classique d'un village dans sa ceinture de bambous.

Cette constatation n'entache ni ne diminue d'ailleurs en rien le magnifique effort de nos missionnaires lorsque, complètement isolés dans leur paroisse, ils édifiaient leur chapelle au prix de difficultés inouïes, grâce à une ténacité inébranlable, la Foi seule suppléant au manque de crédits, à la déficience de moyens techniques et d'une main-d'œuvre bénévole, uniquement recrutée parmi leurs catéchumènes.

Eglise au Cap St-Jacques



Masson, arch.

L. Young, phot.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Mais il existe d'autres réalisations plus récentes pour lesquelles ces difficultés pouvaient être surmontées et ce sont elles qu'il faut regretter, la franchise étant préférable à la louange de l'erreur. Un jugement indulgent sur leur valeur artistique serait dangereux, il risquerait d'atténuer les fautes que les premiers essais vers une architecture nettement adaptée au pays ne sauraient éviter. On ne voit pas très bien, d'ailleurs, les raisons de prendre pour les nouvelles églises une source d'inspiration dans les traditions architecturales chrétiennes d'Occident. Pourquoi s'inspirer d'un style roman, gothique ou byzantin, adopter l'un plutôt que l'autre, lorsqu'il est possible de trouver cette inspiration sur place, dans des styles locaux si riches en possibilités d'adaptation ? Cette décision aurait en autres avantages d'être parfaitement intelligible des fidèles autochtones.

Il faut espérer que le grand mouvement d'idées qui s'est manifesté depuis un quart de siècle en Europe pour une architecture religieuse moderne soit également suivi ici. On se rappelle la belle campagne menée en France par S. E. le cardinal Verdier et les magnifiques résultats des « Chantiers du Cardinal ».

On se souvient également du beau message d'un autre prince de l'Eglise qui, s'adressant aussi bien aux membres du clergé qu'aux artistes, leur disait : « Parlez avant tout le langage de l'Eglise, mais parlez aussi le langage de votre temps ».

Ayons l'espoir que ces directives seront fidèlement suivies et nous verrons alors bientôt dans nos campagnes de belles chapelles parfaitement intégrées au paysage et dans nos villes, des églises étroitement associés au caractère essentiel des centres urbains.

Toutefois l'architecte ne doit pas oublier que cette adaptation est délicate, il devra sans cesse se rappeler que son œuvre tient avant tout à la tradition ecclésiastique et qu'il doit en préserver le caractère religieux.

L'architecture religieuse en Indochine prendra alors la place importante qu'elle mérite dans l'évolution architecturale du pays.



Eglise à Quy-hoa.

Mau, arch.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

L'INDOCHINE DU NORD

Le fractionnement de l'Indochine en deux grandes zones : Indochine du Nord et Indochine du Sud, se manifeste pour l'architecte sous l'aspect de deux programmes entièrement différents.

Celui du Sud apparaît avec une grande netteté et une exigence le domine : « Abolir les effets d'un climat constant par des conceptions et l'emploi de procédés appropriés ». Il doit donc obligatoirement en résulter une architecture moderne d'un type déterminé, très particulière d'expression, et que l'on peut qualifier d'architecture moderne tropicale. L'appellation de « coloniale » lui est donnée trop souvent à tort, car elle ne la situe pas avec suffisamment de précision.

Celui du Nord, par contre, est beaucoup plus complexe. Il ne peut plus être l'effet d'une défense contre un climat sans variations sensibles. Il y a deux saisons et, quoique l'intensité de l'hiver tonkinois ne soit pas aussi grande que celle de l'été, leur contraste suffit pour en accentuer très sensiblement les effets. Or, s'il est facile pour l'homme d'adapter sa vie extérieure à des changements appréciables de température et qu'il lui suffise pour cela d'avoir une garde-robe appropriée, il ne lui est pas possible de se réserver une habitation ou un local de travail convenant à chaque saison et, pour la même composition, l'architecte se trouve dans l'obligation de remédier à toutes les conditions de défense contre le climat.

La connaissance du pays et l'expérience lui ont permis de les trouver dans l'application de mesures judicieuses telles qu'une bonne orientation, une conception rationnelle des fermetures extérieures qui doivent être manœuvrées aisément par l'occupant suivant les exigences de la température. De plus, une distribution ingénieuse des locaux d'habitation doit intervenir comme complément pour créer les appels d'air indispensables à toute bonne ventilation naturelle. Mais il ne peut plus être question, avec ces dispositions diverses dont les effets se neutralisent, de trouver comme pour le Sud une architecture dominée uniquement par le climat, et l'architecte doit chercher dans d'autres sources d'inspiration le caractère essentiel de son architecture moderne.

Jusqu'à présent, la tendance qui a prévalu a été de suivre l'évolution de l'architecture moderne occidentale le plus exactement possible. On en voit la preuve dans l'aspect d'un des quartiers neufs de Hanoi, qu'il serait difficile à une personne non avertie de situer géographiquement avec exactitude.

Il ne faut pas en conclure qu'il faille rejeter cette source d'inspiration. Elle a donné jusqu'à présent d'heureux résultats, qui seront sans aucun doute suivis par beaucoup d'autres. Mais cette remarque permet de se demander s'il n'est vraiment pas possible de trouver pour l'Annam et le Tonkin, une architecture moderne qui répondrait parfaitement aux besoins particuliers du pays et pour laquelle aucune équivoque de situation ne serait possible. Il n'y a aucune raison pour que ce pays n'ait pas une architecture qui lui soit propre sans pour cela s'écarter des principes de toute architecture moderne.

C'est dans les manifestations de son passé que l'architecte peut trouver cette possibilité. A l'encontre de la Cochinchine, l'Annam et le Tonkin ont un patrimoine architectural d'une indéniable valeur. Inspirée directement de la Chine, l'architecture annamite, quoique lui étant fortement apparentée, s'en différencie nettement. Ses emprunts, façonnés à l'échelle du pays, pro-

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

portionnés à ses ressources, parfaitement adaptés aux traditions de ses habitants, ont donné naissance à un style sobre, d'un caractère bien particulier, ayant une décoration moins abondante et moins luxueuse que l'architecture chinoise.

Cependant ces réalisations ne nous apparaissent pas comme des vestiges d'ancienne civilisation. Elles sont au contraire de vivantes réalités et la campagne tonkinoise abonde en intéressants monuments : pagodes, maisons communes, etc., qui ne sont d'ailleurs nullement désaffectés et sont encore utilisés par la population annamite.

Il faut toutefois constater que ces constructions sont très périssables du fait de l'emploi du bois comme matériau principal. Mais leur conservation nous est heureusement assurée grâce aux travaux de l'Ecole Française d'Extrême-Orient, sous la direction éclairée pour le Tonkin de M. Bezacier.

Faut-il rompre définitivement avec cet art traditionnel étroitement associé aux mœurs annamites ? La diffusion d'une culture occidentale doit-elle avoir pour effet d'abolir toutes les manifestations d'un art si profondément ancré dans le pays ?

Faut-il l'exclure complètement de notre architecture ou au contraire lui donner un nouvel essor grâce aux moyens dont nous disposons et aux techniques nouvelles ?

Cette conception a d'ailleurs fait l'objet de nombreuses controverses, elle a d'ardents partisans comme d'irréductibles adversaires qui considèrent cette possibilité comme peu conforme au rythme et aux exigences de notre vie moderne.

Il semble toutefois que les conditions aient changé et que de nouveau la question puisse être posée. Il y a, en effet, maintenant, davantage d'exemples qui permettent de mieux se rendre compte des ressources de cette adaptation.

Il ne faut pas, par contre, les considérer comme l'expression définitive d'une nouvelle orientation mais plutôt comme les premiers essais d'une Renaissance de l'architecture annamite. Un mouvement se dessine nettement en sa faveur. Ayant eu son origine dans l'habitation privée, il s'étend maintenant aux grandes compositions et prend vraiment l'aspect d'une nouvelle tendance. Une telle source d'inspiration n'est d'ailleurs pas aisée ni dépourvue d'écueils. C'est peu à peu que les architectes s'en rendront maîtres, pour n'en conserver que le caractère essentiel et satisfaire en même temps aux principes d'un rationalisme moderne.

Il est trop tôt pour émettre un jugement sur la profondeur de ce mouvement d'idées car les œuvres qui l'accompagnent sont encore en nombre trop insuffisant pour en apprécier une valeur d'ensemble. L'expérience vaut d'être suivie. Les résultats s'améliorent progressivement et se modifieront suivant le tempérament des bâtisseurs, mais il est indispensable que les premiers essais en soient dirigés.

C'est un des buts de l'enseignement architectural distribué à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Hanoi, auquel le Gouverneur Général, l'Amiral Jean Decoux, attache un intérêt tout particulier. Les arts traditionnels du pays y sont spécialement étudiés, afin que les jeunes architectes deviennent les véritables artisans de cette renaissance.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

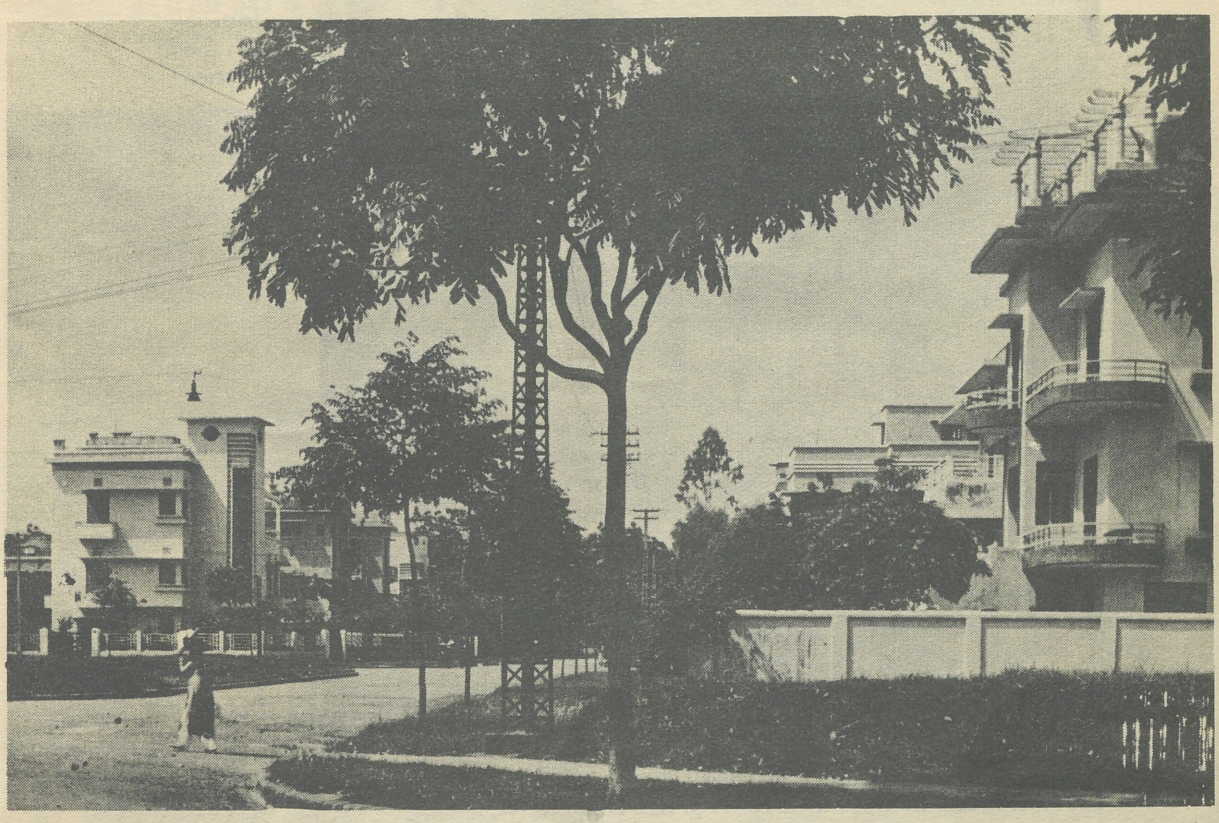


Photo Atelier, Hanoi.

VUE D'UN QUARTIER NEUF DE HANOI

Depuis plusieurs années la ville de Hanoi s'est considérablement étendue par l'adjonction de quartiers résidentiels. La photographie présentée de l'un d'eux est caractéristique de l'orientation architecturale qui leur a été donnée.

GRAND IMMEUBLE A HANOI, DIT DU CREDIT FONCIER

Œuvre du regretté architecte Trouvé, du Crédit Foncier de l'Indochine, cet immeuble est le premier essai à Hanoi d'un grand bâtiment à usage locatif. Situé dans l'artère la plus importante de la ville, le rez-de-chaussée est réservé au commerce, le premier étage à des bureaux et le deuxième à des appartements. Il semble que la diversité de cette distribution soit la raison d'un manque de franchise dans l'expression architecturale. On ne comprend pas la grande différence de hauteur d'étages entre le premier et le deuxième, un bureau individuel n'exigeant pas d'être plus élevé qu'un salon ou une chambre à coucher. Les promoteurs de cette construction ont peut-être manqué d'audace et sa mise en œuvre a été faite avant que les exigences pour le programme d'un immeuble de ce genre soient nettement exprimées. Nous nous rendons mieux compte maintenant qu'il eût été préférable de donner des hauteurs d'étages moins exagérées et par contre d'en augmenter le nombre. C'est sans doute la formule qui serait adoptée maintenant. Quoi qu'il en soit, cet immeuble a sa place marquée dans l'évolution de l'architecture en Indochine, et les erreurs qui s'y révèlent sont moins le fait de l'architecte que du manque de discernement du programme qui lui a été imposé.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques



Immeuble du Crédit Foncier.

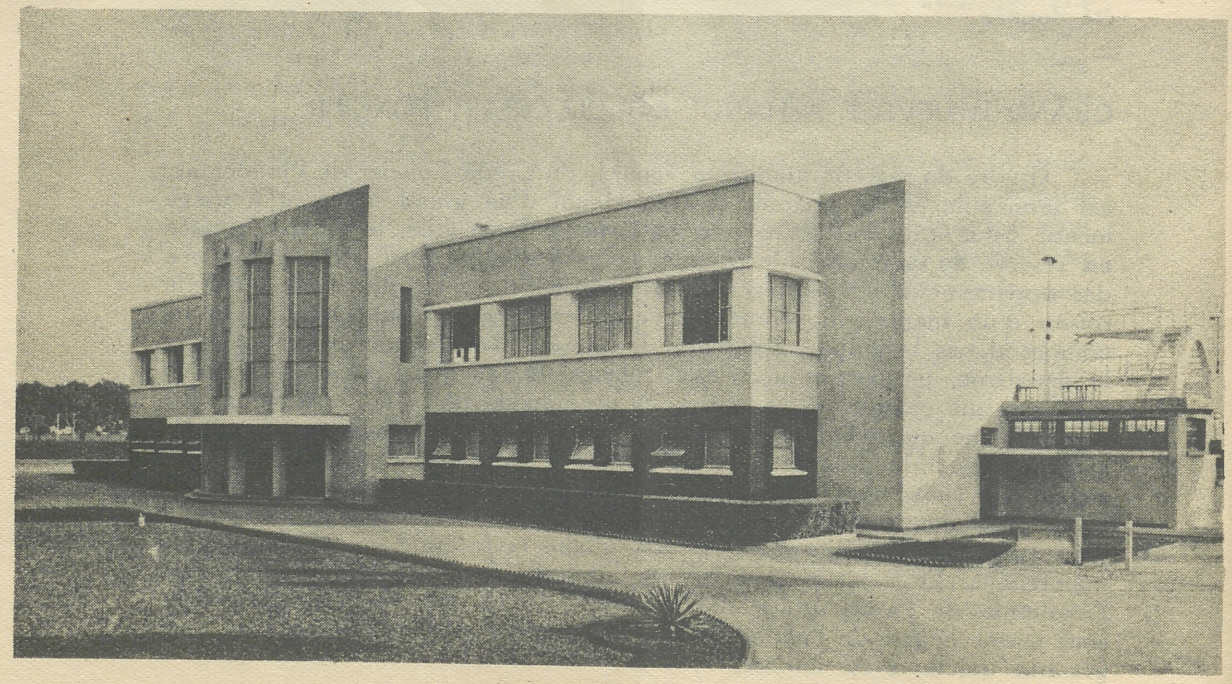
Trouvé, arch.

LE CERCLE SPORTIF FRANÇAIS DE HANOI

Il est, sans aucun doute, agréable et pratique d'avoir un cercle privé situé au cœur de la ville, mais cet avantage exige souvent une superficie réduite du terrain attribué aux constructions.

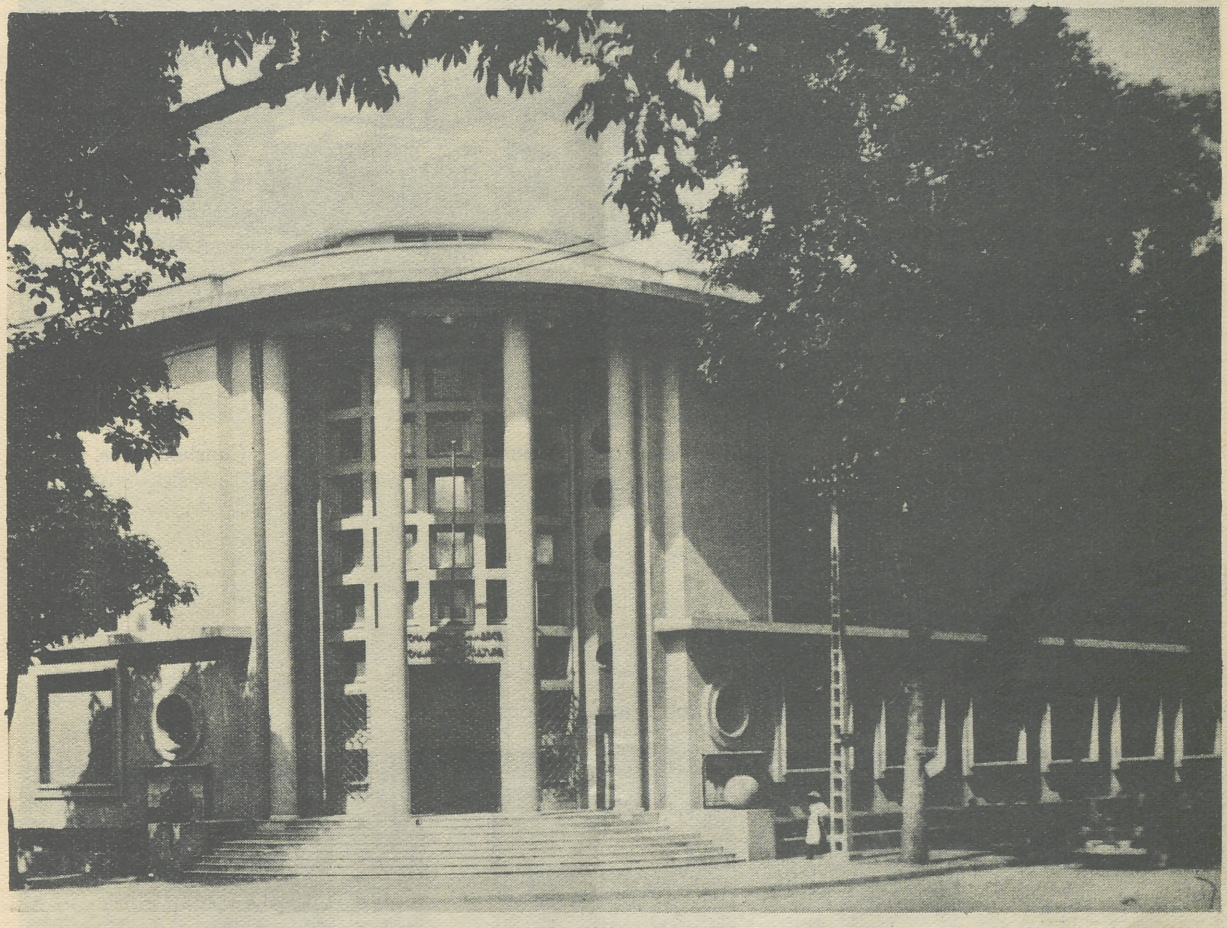
C'est le cas du Cercle de Hanoi où l'architecte Jacques Lagisquet a tiré un excellent parti du programme et de ses conditions. La soudure entre

Lagisquet, arch.



Université Côte d'Azur. Bibliothèques

les grandes salles du Cercle et la piscine est excellente. L'échelle du bâtiment est restée humaine, sans aucune recherche visant au monumental et ce n'est pas là une des moindres qualités de cette réalisation qui compte parmi les meilleures de celles de même type réalisées jusqu'à présent.



Cerutti, arch.

HOTEL DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE HANOI

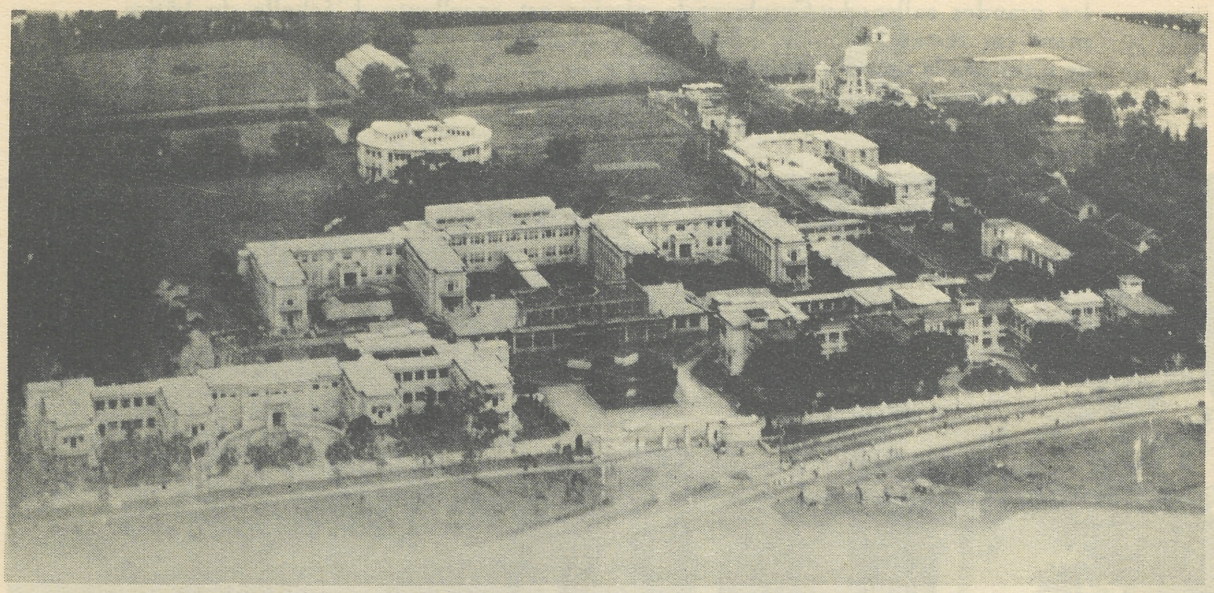
Conçu par l'architecte M. Cerutti, cet édifice n'est qu'une fraction de l'important ensemble qui groupera l'Hôtel des Postes et la Chambre de Commerce de Hanoi, en bordure du Petit Lac. Le caractère général de cette construction ne pourra donc avoir toute sa valeur qu'après l'achèvement de la composition. Néanmoins et quoique incomplète, cette belle œuvre exprime bien la tendance générale qui a prévalu jusqu'à présent au Tonkin de l'architecture monumentale, et qui a pour caractère essentiel de suivre le plus exactement possible l'évolution de l'architecture occidentale.

HOPITAL RENE-ROBIN A BACH-MAI

Cet hôpital, dont la construction a été commencée depuis une quinzaine d'années, appartient à la catégorie dite « à pavillons ». Au premier plan s'élèvent la consultation et la maternité. Au deuxième plan se trouvent le groupe de médecine, les salles de cours, la radiothérapie, les laboratoires. Au troisième plan s'élève le groupe chirurgical, avec au centre, les salles d'opérations climatisées, d'une conception entièrement moderne.

Au fond, à gauche, se trouvent les services généraux, cuisines, buanderies, etc..., ainsi que la pharmacie.

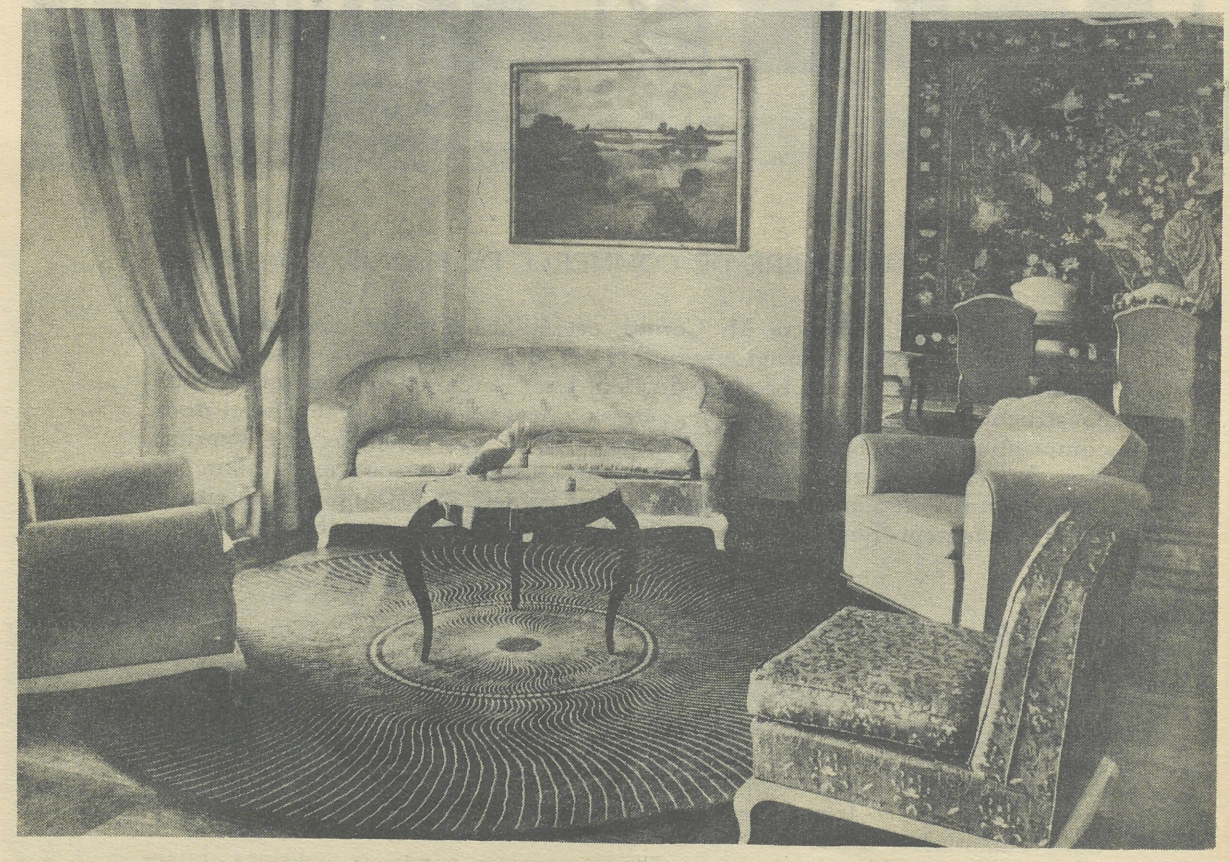
Université Côte d'Azur. Bibliothèques



Aviation militaire, phot. *Hôpital René-Robin, à Bach-Mai,* *Christian, arch.*

LES INTÉRIEURS

Coin de Salon chez la Baronne D...



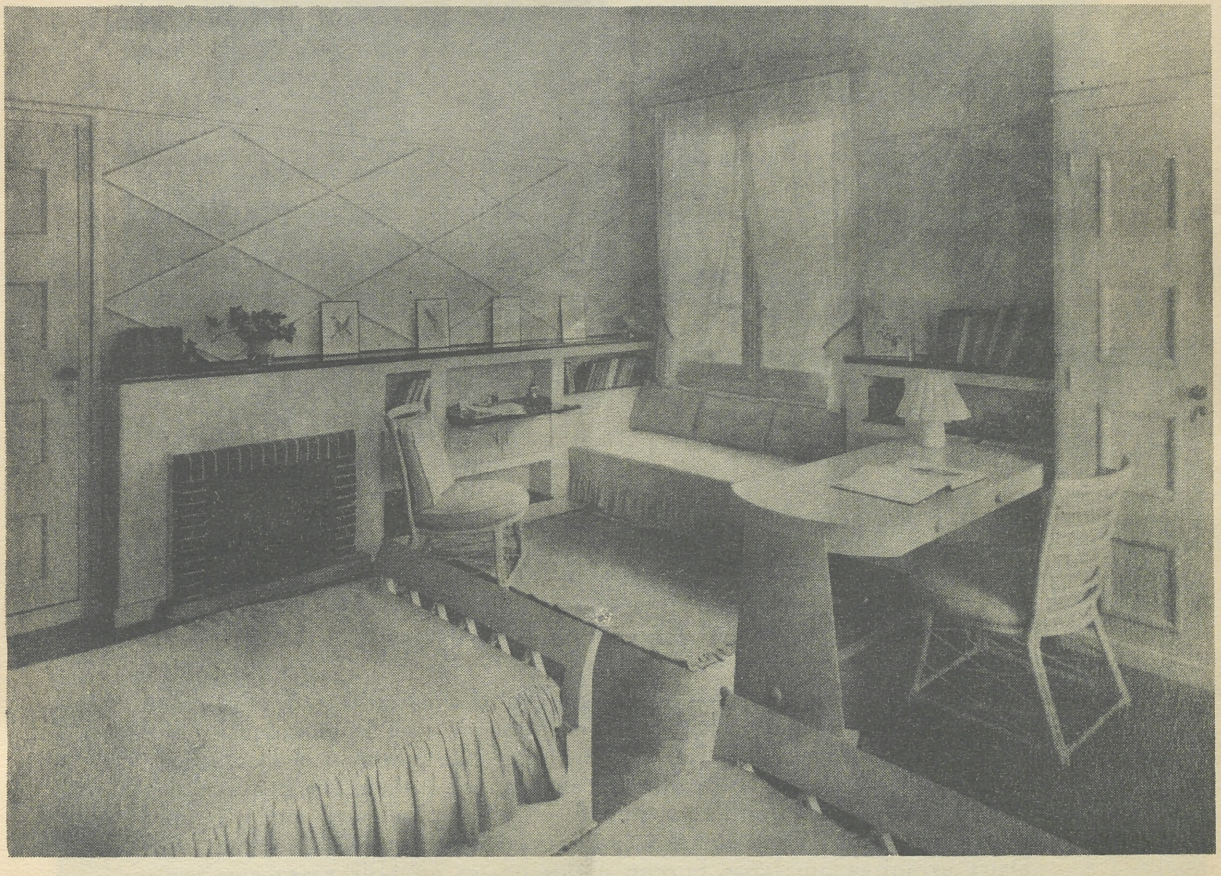
Huong-Ky, phot. *A. E. Kruze, arch. décor.*

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

CHEZ LE BARON D... A HANOI

COIN DE SALON

Les murs sont revêtus d'une peinture très légèrement pochée et d'un blanc cassé. Au-dessus d'un canapé d'angle en satin broché beige rosé, une très belle toile du maître Inguimberty dans un cadre vieil or. Les deux gros fauteuils de repos sont recouverts d'un tissu beige et la chaise-fauteuil du premier plan d'un tissu d'ameublement fabriqué en Annam. Au centre, sur un tapis rond de Hang-kênh composé par Mahoudeau, se trouve une table basse avec plateau en marqueterie de bois d'ivoire. Par la grande baie séparative du salon et de la salle à manger, on aperçoit la grande table avec ses sièges de satin bouton d'or se détachant sur un grand paravent posé, en tapisserie, exécuté par la coopérative des Artistes indochinois.



Huong-Ky, phot. *A. E. Kruze, arch. décor.*

CHAMBRE DE JEUNE FILLE

L'harmonie générale est rose très pâle pour les murs, bleu lavé pour les tissus d'ameublement et les rideaux, ivoire pour les meubles et les menuiseries. Ce petit ensemble est caractérisée par une atmosphère très claire, qui convient bien à sa destination.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

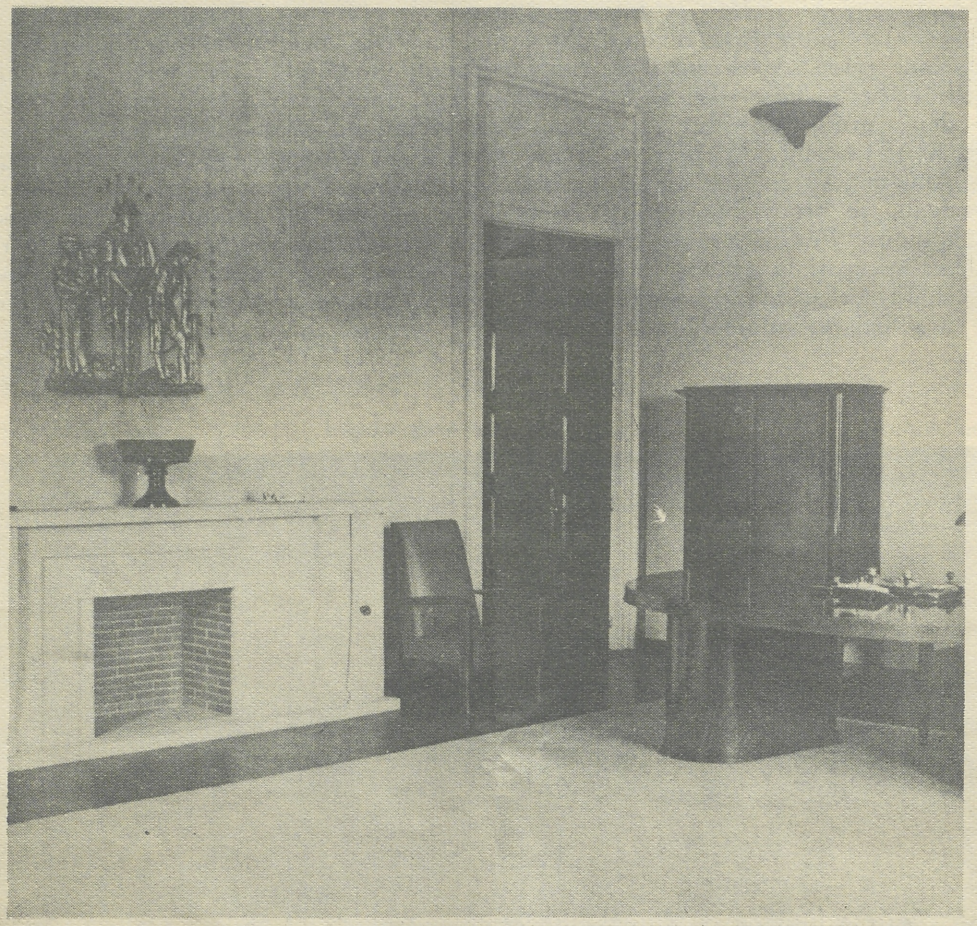


Photo Atelier, Hanoi. *Foinet, décor.*

BUREAU DU GOUVERNEUR GENERAL A HANOI

Les murs de cette pièce, de vaste proportion ainsi qu'il sied, sont recouverts d'une peinture pochée claire, à l'exception de tout le panneau (à gauche sur la photographie) encadrant la cheminée. Ce panneau et la cheminée elle-même sont en pierre artificielle et mettent en valeur un bas-relief en bronze doré : Travail, Famille, Patrie, du sculpteur Jonchère, qui a heureusement évité le poncif dans un sujet qui l'appelait presque fatalement.

Deux armoires, un large bureau et les portes en bois assez sombre se détachent sur ce fond général clair, et sont équilibrés dans l'angle opposé, par un canapé et deux fauteuils recouverts de tissu tête de nègre. Un tapis de Hang-kênh, particulièrement réussi, en laine ciselée gris beige, complète cet ensemble du décorateur Foinet.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

VERS UNE RENAISSANCE DE L'ARCHITECTURE ANNAMITE

RESIDENCE DU BARON D..., A HANOI

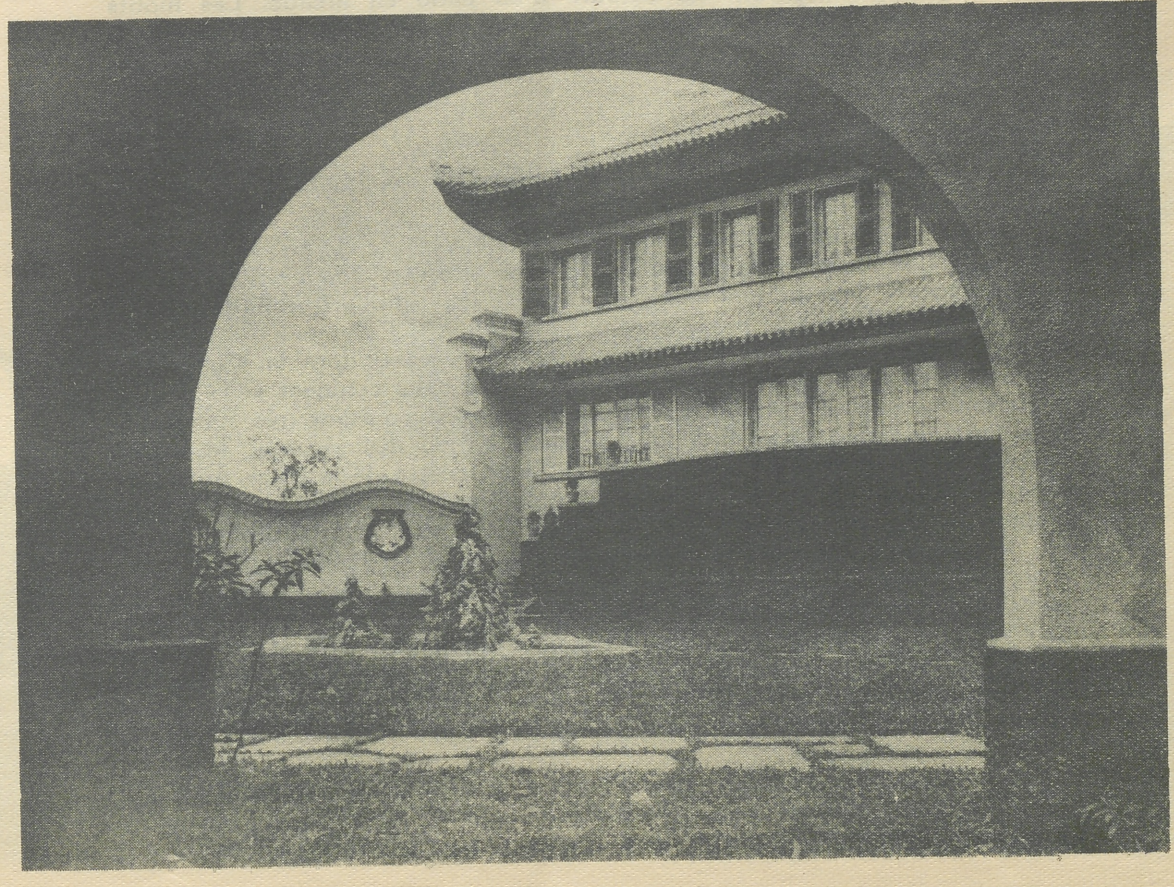
Cette résidence, construite en 1939, représente la première réussite d'une adaptation de l'architecture annamite à une villa de conception moderne habitée par un Européen.

Cet heureux compromis se caractérise essentiellement par la toiture à angles relevés suivant la tradition sino-annamite et non par une décoration extérieure annamite abondante comme ce fut le cas dans plusieurs tentatives précédentes. L'échec de ces tentatives a été pour beaucoup dans la répugnance des bons esprits envers un renouveau de l'architecture annamite, alors que ces mêmes bons esprits avaient salué avec enthousiasme l'architecture marocaine moderne de Rabat.

L'emploi de cette toiture est de plus logique et rationnel puisque, largement débordante en auvent, elle joue le rôle de la véranda classique sans assombrir les pièces du premier étage. Un auvent joue le même rôle pour celle du rez-de-chaussée. Une « astuce », l'encastrement du chéneau dans la toiture, à l'aplomb des murs (la ligne noire le long du toit sur la photographie) a permis l'emploi de cette forme de toiture tout en assurant l'évacuation des eaux de pluie.

Une autre caractéristique de cette maison réside dans ses heureuses proportions et dans l'escalier à double révolution conduisant vers le jardin. L'ensemble, grâce à ce soubassement, rappelle la silhouette des portes de

Huong-Ky, phot. *A. E. Kruze, arch.*



Université Côte d'Azur. Bibliothèques



Résidence de M. V. G. T...

Luyên, Tiêp, Duc, arch. F. R., phot.

villes chinoises. Le jardin est entouré d'un patio en arcade. Les motifs encastrés dans le mur, le bassin et sa rocaille rappellent discrètement la Chine et marquent ce « retour au baroque », sensible depuis quelques années.

RESIDENCE DE M. V. G. T..., RUE CREVOST, A HANOI.

Cette intéressante construction est l'œuvre des architectes Luyên, Tiêp et Duc. Cette jeune équipe s'est résolument efforcée, chaque fois que les circonstances le leur permettaient, de prendre leur source d'inspiration dans l'art traditionnel de leur pays.

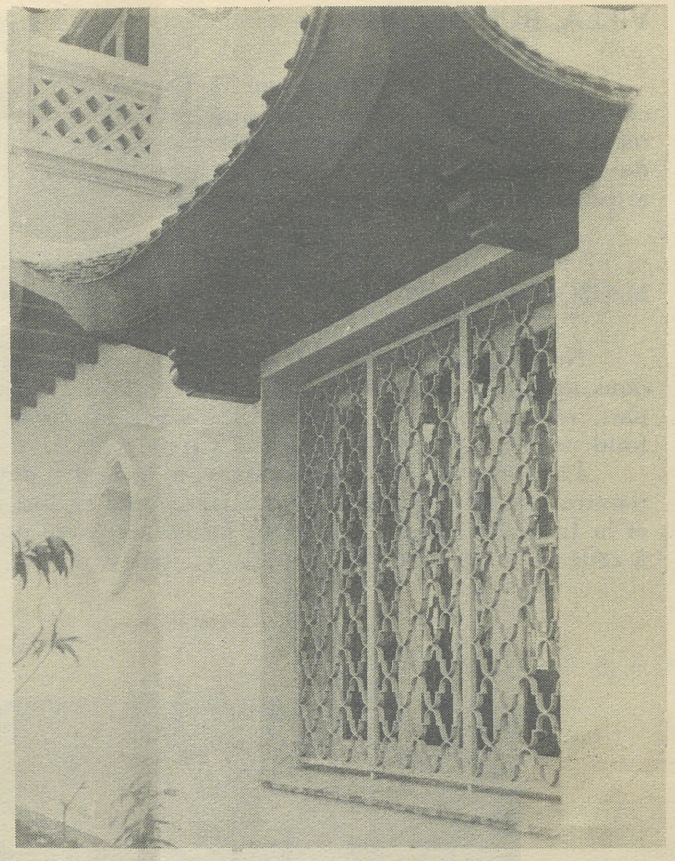
On ne peut que les féliciter de ce premier essai dont la réussite est totale. Aucun heurt : entre les passants aux chapeaux coniques et la maison la liaison est parfaite. Les moyens employés sont pourtant très simples et sans ornementation superflue. La fine mouluration des pignons, le balcon en bois avec son ante en maçonnerie, la belle fenêtre de la pièce principale avec son auvent de tuiles rouges, et le petit mur de clôture suffisent pour donner un caractère original dont nul ne peut contester l'intérêt.

On s'imagine aisément une rue entière bordée de maisons de ce type et il faut espérer que cette satisfaction nous sera donnée un jour. Les propriétaires annamites commencent à se rendre compte qu'il leur est possible d'avoir une habitation moderne sans pour cela y être dépaysés et a être persuadés que c'est dans cette orientation qu'il leur faut trouver l'expression de leurs demeures. Ils ont aussi leur rôle à jouer dans la Renaissance de l'architecture annamite, car l'architecte ne peut imposer ce style si le propriétaire ne le désire pas également.

C'est pourquoi une réalisation comme la maison de la rue Crévost a une importance toute particulière. Elle joue un véritable rôle de propagande et ses qualités lui donnent pour cet effet toute chance de réussite.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Fenêtre de la maison
de M. V. G. T...

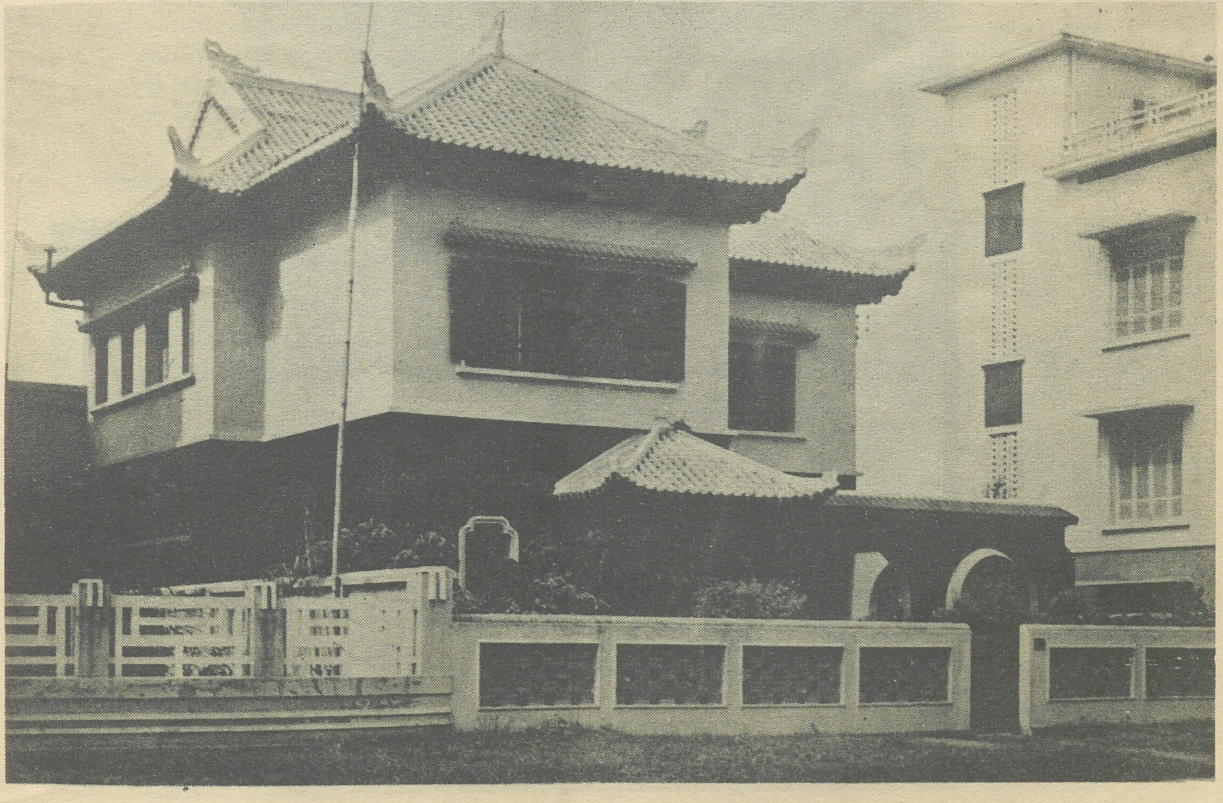


Luyên, Tiêp, Duc, arch.

Photo Atelier, Hanoi

Villa rue Dufourc, à Hanoi

Quynh, arch.



Université Côte d'Azur. Bibliothèques

VILLA, RUE DUFOURC

Cette villa a été réalisée par M. Quynh, actuellement élève architecte. Le contraste avec la résidence voisine de style occidental est assez curieux, de même celui des deux clôtures ajourées sur rue. L'avantage reste sans aucun doute pour M. Quynh qui, par ce premier essai, promet d'être un des bons artisans de la renaissance architecturale.

MAISON, RUE JACQUIN

Nous avons tenu à présenter cette maison qui constitue une réussite dans un style très différent du style « annamite moderne » présenté d'autre part, réussite d'autant plus méritoire que la forme du terrain étroit et profond ne facilitait pas la tâche de l'architecte.

La photo ne permet pas de voir le jardin devant la maison, mais elle montre l'escalier d'une courbe harmonieuse et simple, la porte de la maison, et la fenêtre abritée derrière un jardin suspendu et une belle grille analogue à celle de la maison de M. V. G. T..., rue Crévost.

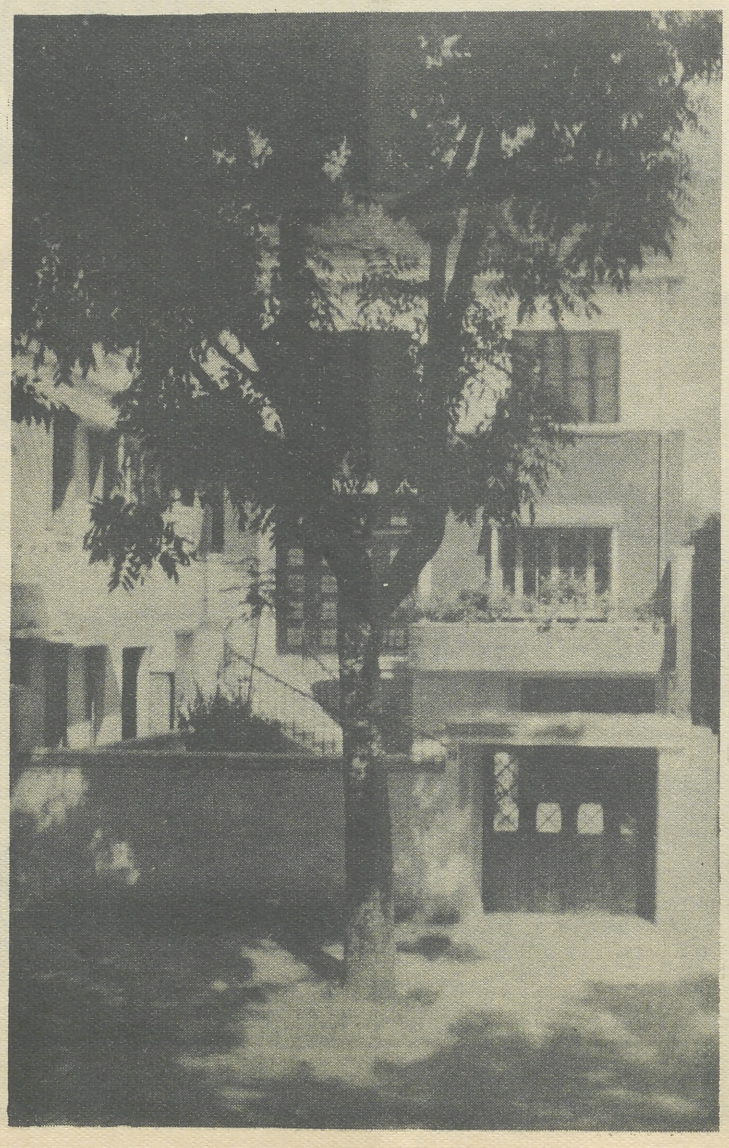


Photo Atelier Hanoi.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques



Photo Atelier, Hanoi. *A. E. Kruze, arch.*

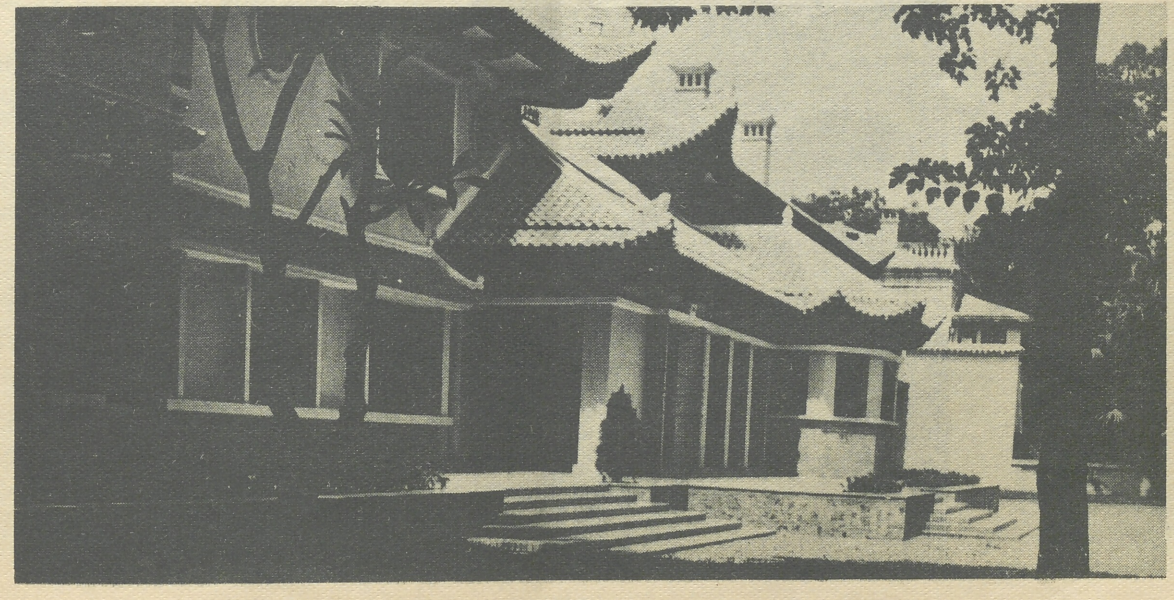
DEUX CERCLES-MESS MILITAIRES

L'autorité militaire, pour remédier aux difficultés présentes de logement à Hanoi, a fait construire ces deux cercles-mess et pour une fois s'est écartée du style « Direction de l'Artillerie », ce dont il convient de la féliciter. On retrouvera les mêmes toits que dans la maison du baron D..., mais pour économiser le ciment armé, l'avancée est ici supportée par des consoles en bois.

La partie centrale du bâtiment ci-dessus (mess des sous-officiers) a été traitée décorativement dans le style annamite.

L'autre bâtiment (mess pour officiers célibataires) est prévu pour être transformé ultérieurement en deux villas distinctes. La partie centrale au rez-de-chaussée, qui constitue actuellement le bar, la salle à manger commune et les services sera alors démolie.

Photo Atelier, Hanoi. *A. E. Kruze, arch.*



Université Côte d'Azur. Bibliothèques

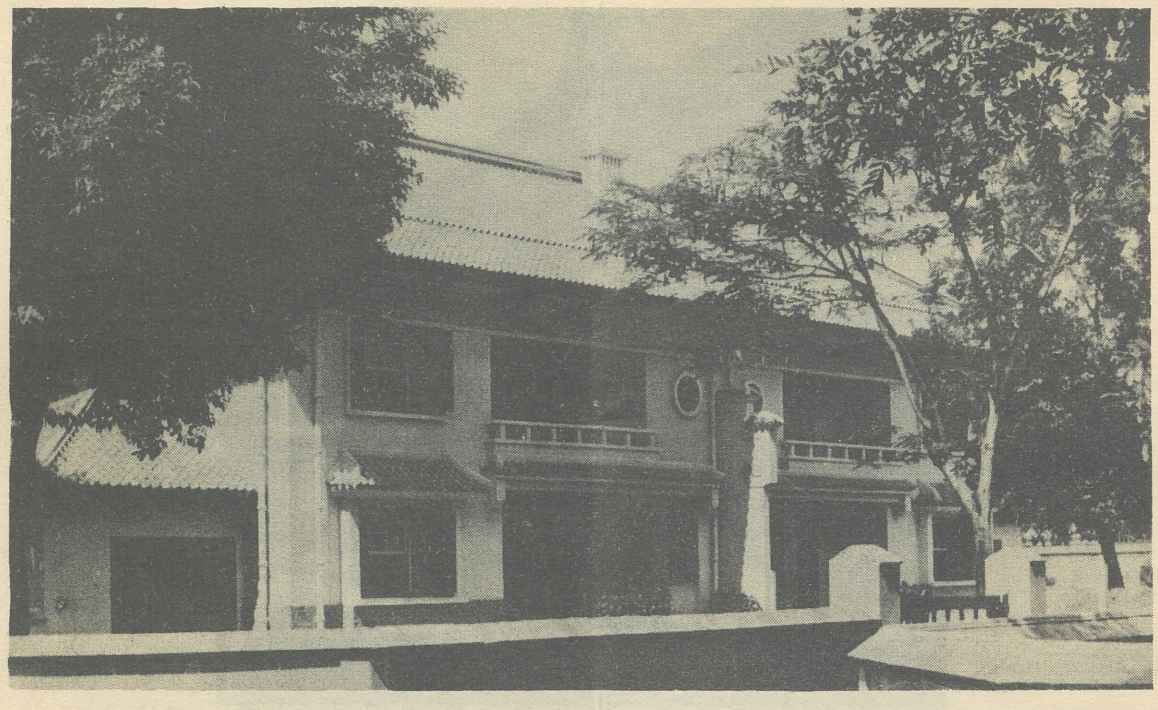


Photo Atelier, Hanoi. *A. E. Kruze, arch.*

MAISONS JUMELEES POUR OFFICIERS

Chacune de ces maisons comprend un salon et une salle à manger au rez-de-chaussée. Deux chambres à coucher avec salle de bain et une lingerie à l'étage. La cuisine et la boyerie entourent une cour de service derrière la construction. Cette disposition assure le maximum de superficie au jardin d'agrément situé devant la maison et séparé de la rue par un mur bas (1 m. 20 environ).



Pavillon à la Cité Universitaire. *Lagisquet, arch. Hesbay, phot.*

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

PAVILLON DE LOGEMENT A LA CITE UNIVERSITAIRE

Le mouvement d'idées pour un renouveau de l'art traditionnel local ne s'est pas seulement manifesté dans l'habitation. Sous l'impulsion directe de l'Amiral Jean Decoux, il a débordé ce cadre pour atteindre de plus grandes compositions.

C'est ainsi que la Cité Universitaire, qui est le grand événement architectural du moment, sera édifiée dans l'esprit de la renaissance de l'architecture annamite. Le pavillon de logement qui est représenté en photographie a été conçu par l'architecte Jacques Lagisquet et l'exécution confiée à l'architecte Moncet.

Le grand bâtiment des Services généraux et le restaurant sont activement étudiés par les lauréats du concours d'idées : les architectes Chauchon, Masson et Gilles.

Le vaste ensemble de la Cité Universitaire sera ainsi l'œuvre d'une véritable équipe d'architectes de talent qui auront ainsi contribué pour une bonne part à l'évolution de l'architecture.

AUTRE REALISATION IMPORTANTE EN COURS D'EXECUTION

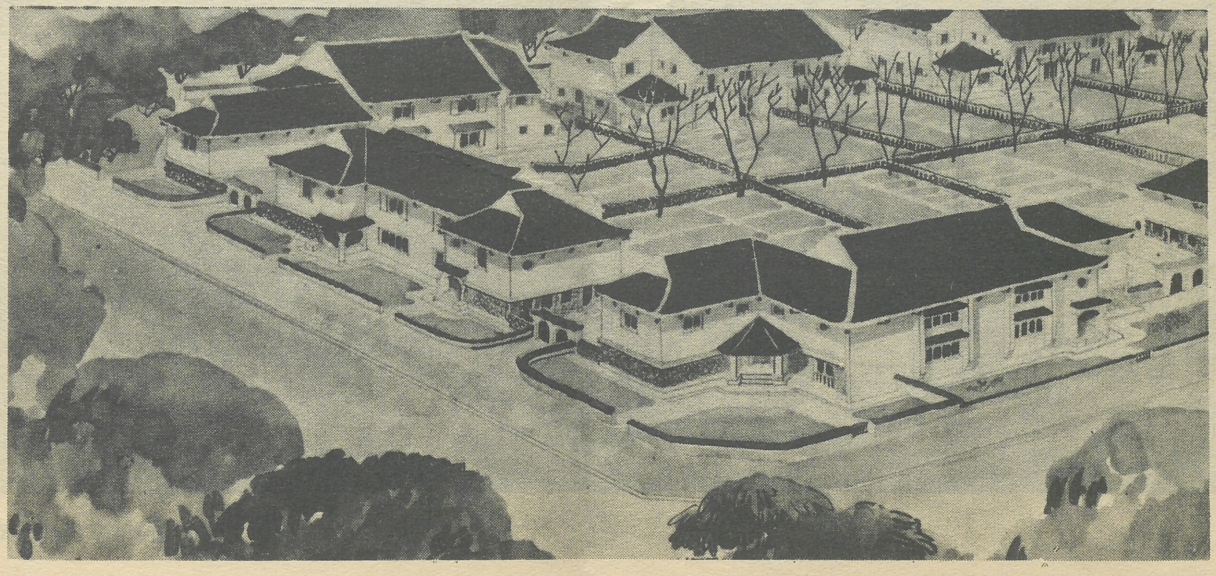
Il s'agit des logements édifiés actuellement à Hanoi par l'Office d'habitations économiques et qui seront terminés très prochainement malgré les grandes difficultés actuelles de construction.

L'étude du projet et la surveillance des travaux ont été confiés aux architectes Luyên, Tiêp, Duc et Diên, et cet ensemble important, qui occupe une vaste rectangle près de la Pagode des Corbeaux, fera sans aucun doute honneur à ses jeunes auteurs.

Comme on peut le voir d'après le projet, l'espace intérieur entre les deux rangées de maisons n'est plus encombré par les dépendances comme c'est le cas pour presque toutes les maisons de Hanoi. Il constitue au contraire un grand espace libre que les locataires pourront aménager en jardins individuels. Cette conception a déterminé d'heureux arrangements dans les villas qui seront d'ailleurs exposés en détail dans un futur article.

Les constructions de l'Office d'habitations donneront après leur achèvement une physionomie très particulière à tout un quartier. Elles auront sans doute une influence non seulement dans la renaissance de l'architecture annamite, mais aussi dans les principes qui dirigeront la construction des futurs quartiers résidentiels.

Luyên, Tiêp, Duc et Diên, arch.



Université Côte d'Azur. Bibliothèques

1943

ENTREPRENEURS :

Société d'Exploitation des Ets Brossard Mopin.

Anciens Etablissements Eiffel.

Grands Travaux d'Extrême-Orient, etc...

Société d'Entreprise de Dragages et de Travaux Publics.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

PRODUITS PHARMACEUTIQUES

Specia

Rhône-Poulenc

PROPIDEX • ASCIATINE • ORTEDRINE • RHOPÉINE
SONÉRYL • RUTONAL • STIBYAL • NEFTAL • TOCHLORINE
RHODAZIL • ALUNOZAL • URAZINE • CORYPHÉDRINE
GELOBARINE • FORIOD • BAUME RHODIA
NÉO-DMEGON • SANÉDRINE • INFUNDIBULINE
SEPTAZINE • NEO-DMÉTYS • THIAZOMIDE • FLÉTASE
RHODIACARBINE • CRISALBINE • NÉOCARDYL
QUINIO • STOVARSOL • MYOCHRYSINE • KÉLÈNE
DAGÉNAN • ANTHÉMA • PREMALINE
PROPIDON • QUINACRINE • GARDÉNAL
ACÉTYLARSAN • STOVARSOL • DMELCOS
NOVARSENOBENZOL BILLON
ASPIRINE USINES DU RHÔNE

justifient par leur efficacité
le renom mondial de la qualité française

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

SOCIÉTÉ INDOCHINOISE D'ÉLECTRICITÉ

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 60.000.000 DE FRANCS

Siège Social : 62 bis, Avenue d'Iéna, PARIS

Inspection : 69, Bd Francis-Garnier, HANOI

Toutes les applications de l'électricité :

ÉCLAIRAGE — CHAUFFAGE — VENTILATION
FORCE MOTRICE

Étude, Fourniture et Montage de toutes installations électriques et hydrauliques — Fourniture, pose, réparations de matériel d'éclairage, ventilation, force motrice, etc...

DEVIS GRATUIT SUR SIMPLE DEMANDE

Pour tous renseignements, s'adresser aux Bureaux de la Société :

HANOI — HAIPHONG — NAMDINH — FORT-BAYARD

et dans les principaux centres du Delta.

Bière HOMMEL Export
Boissons Gazeuses LARUE
GLACE

sont des produits que
continue à fabriquer la
SOCIÉTÉ DES BRASSERIES
ET GLACIÈRES DE L'INDOCHINE
S. A. au Capital de 4.712.400 $

EN VENTE PARTOUT

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

COMPAGNIE DES EAUX ET D'ÉLECTRICITÉ DE L'INDOCHINE

Société Anonyme au Capital de 95.000.000 de francs

Siège Social à PARIS : 62 bis, Av. d'Iéna, 16e arrondissement

Direction Générale à Saigon : 72, Rue Paul-Blanchy

Usines Électriques à Saigon, Cholon, Phnompenh, Dalat

ÉTUDES, FOURNITURES ET MONTAGE

de toutes installations électriques particulières et industrielles, hydrauliques et frigorifiques.

VENTILATEURS PORTATIFS ET DE PLAFOND
MOTEURS ET DYNAMOS POUR TOUS USAGES

FOURNITURE, POSE ET RÉPARATION

de matériel d'éclairage électrique, ventilation force motrice, etc...

Registre de Commerce Saigon N° 278

Une salle vaste et confortable

Une projection nette et audible

Des films de choix

se trouvent au Cinéma

EDEN

à SAIGON — HANOI

HAIPHONG — PHNOM-PENH

LA REVUE NATIONALE CHINOISE

REVUE MENSUELLE FRANÇAISE

DE SHANGHAI ET DE LA CHINE

■

ABONNEMENT :

Tarif d'abonnement :

I C $ 20

Apt 8 - 1363, Rue Lafayette - SHANGHAI

ADMINISTRATEUR & DIRECTEUR :

G. SAX-DARNOUS

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

VOTRE INTÉRÊT VOTRE DEVOIR

Ne laissez pas vos capitaux improductifs.
Donnez sans hésiter votre appui
au Gouvernement.

▼

Souscrivez aux

BONS DU TRÉSOR INDOCHINOIS

TAUX D'INTÉRÊT ANNUEL 2,50 %

BONS A UN AN

émis à 97 $ 50
remboursables
au pair à un an de date

BON A TROIS MOIS

émis à 99 $ 50
remboursables
au gré du porteur

au pair	à	TROIS MOIS	de date
à 100 $ 60	à	SIX MOIS	de date
à 101 $ 20	à	NEUF MOIS	de date
à 102 $	à	UN AN	de date

Vous trouverez aux guichets des Banques, des comptables du Trésor et de l'Enregistrement des coupures de 50 - 100 - 1.000 - 10.000 et 100.000 piastres.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

SOCIÉTÉ DES GRANDS TRAVAUX DE MARSEILLE

SOCIÉTÉ DES GRANDS TRAVAUX D'EXTRÊME-ORIENT

TRAVAUX PUBLICS & PARTICULIERS

SIÈGE SOCIAL :

25, Rue de Courcelles - PARIS

DIRECTION EN INDOCHINE A DALAT

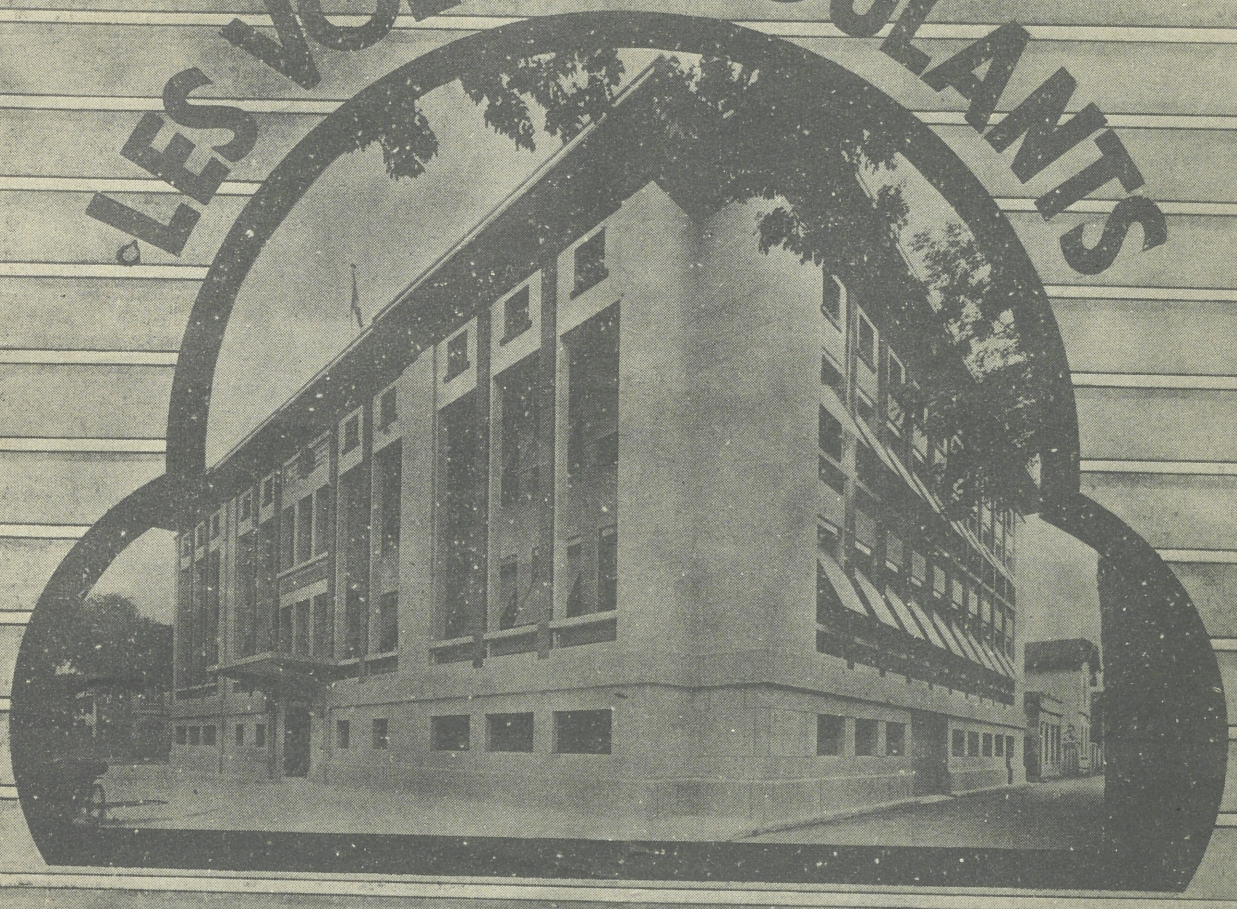
AGENCES A :

HANOI : 39, Boulevard Carreau - *Tél. : 457*
HUÉ : 10, Rue Chaigneau - *Tél. : 130*
SAIGON : 135, Boulevard Gallieni - *Tél. : 21431*
DALAT : - *Tél. : 208*

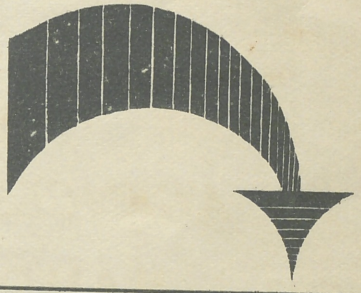
Vu pour autorisation d'imprimer (Arrêté n° 6921 du 2-10-42).
Le Gérant : TRUONG-CONG-DINH.
Imprimerie G. TAUPIN ET Cie

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

LES VOLETS ROULANTS



LES VOLETS ROULANTS DE CET IMMEUBLE (LA SHELL A HANOI) COMME TOUS CEUX DES PRINCIPALES CONSTRUCTIONS MODERNES REPRODUITES DANS CE NUMÉRO ONT ÉTÉ FABRIQUÉS ET FOURNIS PAR:



PAUL B. DE MONTREUIL

214, RUE PAUL BERT – SAIGON

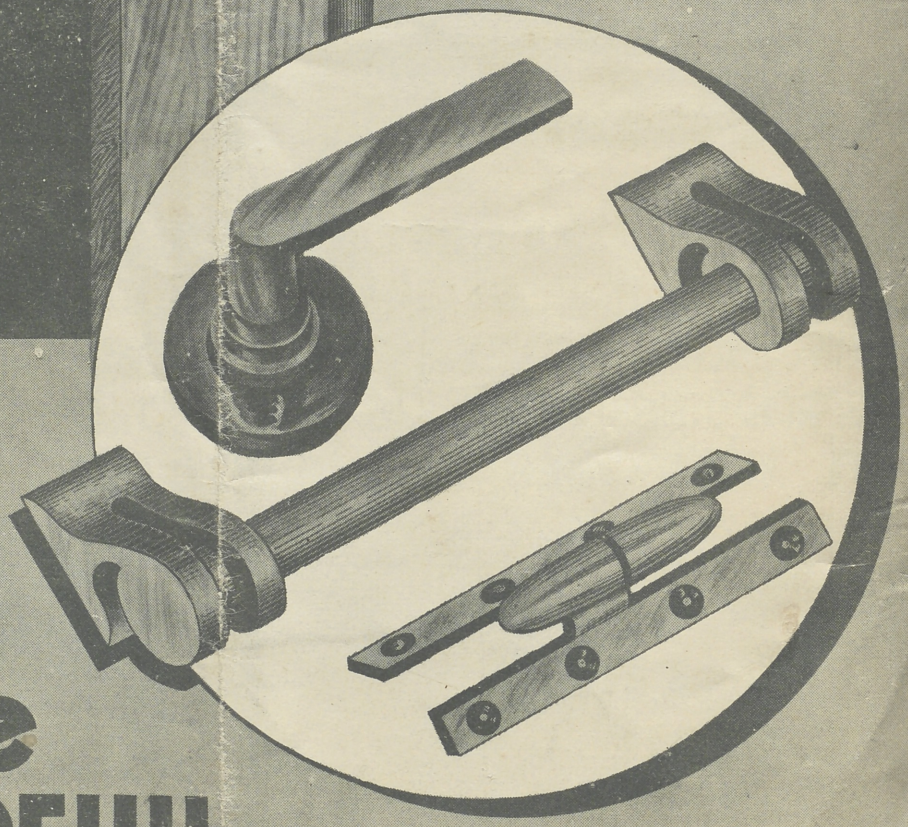
CONSULTEZ-LE POUR TOUT CE QUI CONCERNE LES FERMETURES **DÉCORATIVES & INDUSTRIELLES**

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

LA QUINCAILLERIE DE LUXE



Complète la décoration



P.B.de MONTREUIL

214, RUE PAUL BERT · SAIGON

Université Côte d'Azur. Bibliothèques